



JOURNÉE DE LA JEUNESSE AFRICAINE

LE VOLONTARIAT, PILIER DU DÉVELOPPEMENT CONTINENTAL

Page 24

LE JEUNE

N° 8262 JEUDI 14 AOÛT 2025

REPORT DE LA RENTRÉE UNIVERSITAIRE

INDÉPENDANT

www.jeune-independent.net

direction@jeune-independent.net

Retour aux bancs
le 22 septembre

Page 2

SAHARA OCCIDENTAL

BOLTON ACCABLE LE MAROC ET LA FRANCE

L'ancien conseiller à la sécurité nationale de la Maison-Blanche sous Donald Trump et ancien représentant américain à l'ONU, John Bolton, revient à la charge sur le dossier du Sahara occidental, occupé par le Maroc depuis 1975. Dans une interview diffusée par la « Radio Révolution du Sahara occidental », John Bolton a livré une analyse pointue et très instructive sur l'échec du plan Baker II en 2003, qui était tout proche d'arriver à une solution définitive du dossier sahraoui. Page 3



CULTURE DU TOURNESOL

Une récolte prometteuse

Page 5

CHAN 2024 : GUINÉE - ALGÉRIE

Victoire impérative pour les Verts

Page 10

AGENCES DE VOYAGES PROPOSANT LA OMRA

Gare aux offres douteuses

Page 24

UN INTÉRÊT particulier est accordé à l'approvisionnement du marché en fournitures scolaires et à des prix étudiés, en prévision de la prochaine rentrée. Les opérateurs économiques activant dans le secteur sont appelés à jouer un rôle essentiel en contribuant aux Foires spécialisées qui seront organisées à cet effet.

Les préparatifs pour la prochaine rentrée scolaire ont été au centre d'une réunion de coordination présidée par le secrétaire général du ministère du Commerce intérieur et de la Régulation du marché, El Hadi Bakir, en présence des cadres centraux, consacrée à l'examen des moyens de renforcer l'approvisionnement du marché et de réguler les prix des produits de base afin d'assurer leur stabilité et leur disponibilité, conformément aux instructions du ministre du secteur, Tayeb Zitouni.

Le ministère du Commerce intérieur a ainsi appelé les opérateurs économiques du secteur des fournitures scolaires à contribuer activement aux Foires spécialisées qui seront organisées en prévision de la prochaine rentrée scolaire, a indiqué un communiqué du ministère. Le SG du ministère du ministère a ainsi mis en avant l'importance de «renforcer le partenariat et la coordination étroite avec les différents acteurs économiques afin de contribuer activement à l'organisation de foires spécialisées dédiées aux fournitures scolaires, proposant des produits de haute qualité à des prix étudiés et accessibles au citoyen», a-t-on souligné.

S'agissant de l'approvisionnement du marché et de la régulation des prix des produits de base, le responsable a relevé «la priorité stratégique d'assurer la fluidité de l'approvisionnement en produits de large consommation sur l'ensemble du territoire national, sur la base des prix de référence adoptés par le ministère, tout en renforçant les mécanismes de contrôle sur le terrain, notamment de contrôle nocturne des activités commerciales ayant un impact direct sur la santé du consommateur».

Il a également souligné la nécessité de «travailler avec responsabilité et discipline, afin de refléter l'engagement du secteur à accomplir ses missions régaliennes en matière de protection du consommateur et de maintien de l'équilibre du marché».

S. N.

FACE AUX DEMANDES DE REPORT DES PARENTS ET DES ÉLUS DU SUD

La rentrée scolaire décalée au 21 septembre

Le ministère de l'Éducation nationale a annoncé une modification du calendrier scolaire publié le 3 août 2025. La rentrée, prévue initialement le 10 septembre pour les élèves, est finalement repoussée au 21 septembre 2025. Une mesure qui devrait satisfaire de nombreux parents et des élus du Sud, qui réclamaient ce report afin d'éviter que les élèves ne reprennent les cours en pleine période des fortes chaleurs.



Vers une rentrée sereine.

Dans un communiqué, le ministère de l'Éducation a fixé de nouvelles dates pour la reprise des élèves, du personnel encadreur et administratif et des enseignants. Selon le nouveau calendrier valable pour toutes les régions du pays, le personnel administratif reprendra le 7 septembre, les enseignants le 14 septembre et les élèves le 21 septembre. Les autres dates, qu'il s'agisse des examens ou des vacances scolaires, restent inchangées, a souligné le ministère. Ce report répond, en effet, aux inquiétudes exprimées par plusieurs associations de parents d'élèves, élus locaux et représentants éducatifs du Sud. Tous soulignent que la rentrée initialement fixée au 10 septembre se serait déroulée sous des températures dépassant parfois 45 °C, mettant à rude épreuve les élèves, surtout les plus jeunes. Les propositions formulées pour limiter ces effets incluent l'adoption d'un système de journée continue ou période unique durant septembre

et octobre, ainsi qu'un aménagement des horaires pour éviter les heures les plus chaudes. La coordination de l'Union nationale des parents d'élèves à Ouargla avait officiellement saisi le ministre de l'Éducation afin d'adapter le calendrier aux réalités climatiques du désert, arguant que cela permettrait de protéger la santé et la sécurité des enfants. La députée Salhiha Kachi, élue d'El-M'ghair, avait également interpellé le ministre par écrit, rappelant que des ajustements similaires avaient déjà été faits dans le passé et avaient été bien accueillis par les populations concernées.

Pour les partisans de cette mesure, adapter la rentrée scolaire dans le Sud n'est pas seulement une question de confort, mais un enjeu de santé publique et de réussite scolaire. La chaleur extrême peut entraîner des risques sanitaires, tels que la déshydratation, les coups de chaleur et la baisse de concentration, compromettant ainsi la qualité de l'ap-

prentissage. À ce titre, il faut rappeler que les examens du premier trimestre se dérouleront du 7 décembre au 11 décembre 2025, ceux du deuxième trimestre du 8 mars au 12 mars 2026, tandis que les examens du troisième trimestre sont fixés à partir du 10 mai 2026. Pour ce qui est des dates des vacances pour l'ensemble des régions, elles sont prévues comme suit : les vacances d'automne, du 28 octobre au soir au 2 novembre 2025 au matin, les vacances d'hiver, du 18 décembre 2025 au soir au 4 janvier 2026 au matin et les vacances de printemps, du 19 mars 2026 au soir au 5 avril 2026 au matin.

À propos des vacances d'été, pour les enseignants (toutes régions confondues), elles sont fixées à partir du 9 juillet 2026 au soir. Le personnel administratif relevant de la région 1 et 2 bénéficiera d'un congé à partir du 23 juillet 2026 au soir et celui de la région 3 à partir du 16 juillet 2026 au soir.

Lynda Louifi

REPORT DE LA RENTRÉE UNIVERSITAIRE 2025-2026

Reprise le 22 septembre

LES ÉTUDIANTS, anciens comme nouveaux, devront marquer la date du 22 septembre 2025 sur leur agenda. C'est en effet à cette date que se fera le grand retour sur les bancs de l'université pour l'année académique 2025-2026. C'est ce qu'a indiqué, hier, le ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique. Cette décision vient modifier la première version du calendrier publiée plus tôt dans l'année. Selon l'instruction n° 859 du secrétaire général du ministère, il était initialement prévu que les enseignants et chercheurs reprennent le 6 septembre, et que les cours démarrent dans l'ensemble des cycles de formation le 13 du même mois. Le ministère a donc réajusté la ren-

trée pour l'ensemble de la communauté universitaire. Il convient de souligner que jusqu'au 15 août, les inscriptions universitaires définitives se font intégralement en ligne, dans le cadre du dispositif « zéro papier ». L'accès à la plateforme dédiée est possible via le code QR ou par le lien : <https://progres.mesrs.dz/webetu/>. Les étudiants doivent se connecter à l'aide du compte indiqué sur leur attestation du baccalauréat, puis vérifier leur orientation à la date précisée sur leur fiche. À l'issue de la procédure, ils obtiennent automatiquement leur carte d'étudiant virtuelle multiservice, disponible en téléchargement sur smartphone.

Pour rappel, le secrétaire général du minis-

tère avait déjà invité les présidents des conférences régionales des universités à établir un contact direct avec les recteurs des établissements d'enseignement supérieur et de recherche scientifique, ainsi qu'avec le directeur général de l'Office national des œuvres universitaires (ONOU). L'objectif est de mettre en chantier toutes les mesures et dispositions nécessaires pour une rentrée réussie.

Dans cette optique, les efforts porteront autant sur l'organisation pédagogique que sur la logistique, afin d'assurer un démarrage fluide et dans les délais pour les dizaines de milliers d'étudiants attendus, d'après le ministère.

Cette année, une attention particulière est

portée aux nouveaux bacheliers de la promotion 2025. Pour faciliter leur intégration et répondre à toutes leurs interrogations concernant les inscriptions universitaires finales, le ministère a mis en place une cellule d'écoute. Accessible jusqu'au 15 août, ce service fonctionne tous les jours de 8h à 20h. Les bacheliers peuvent y avoir recours en appelant les numéros de téléphone mis à leur disposition. Avec ces dispositifs d'accompagnement, le ministère vise à garantir un déroulement optimal de la rentrée universitaire 2025-2026, plaçant à la fois la qualité pédagogique et le bien-être logistique des étudiants au cœur de ses priorités.

Khalil Aouir

SAHARA OCCIDENTAL

Bolton accable le Maroc et la France

L'ancien conseiller à la sécurité nationale de la Maison-Blanche sous Donald Trump et ancien représentant américain à l'ONU, John Bolton revient à la charge sur le dossier du Sahara occidental, occupé par le Maroc depuis 1975.

Dans une interview diffusée par la « Radio Révolution du Sahara occidental », John Bolton a livré une analyse pointue et très instructive sur l'échec du plan Baker II en 2003, qui était presque tout proche d'arriver à une solution définitive du dossier sahraoui. Selon le diplomate américain, les raisons de l'échec du règlement sont imputées directement à Rabat, qui s'est montré intransigeant. Il faut dire que le plan Baker était à sa seconde mouture, quelque peu remanié après plusieurs rounds de négociations entre le Front Polisario et le Makhzen aux Etats-Unis sous sa direction. Le plan proposait une autonomie limitée suivie d'un référendum d'autodétermination pour le peuple sahraoui quelque temps plus tard. Selon Bolton, l'échec de la deuxième mouture du plan Baker est indissociablement lié au « refus du gouvernement marocain de garantir » cette séquence démocratique.

« On travaille à organiser ce référendum depuis 1991, date à laquelle James Baker a proposé plusieurs orientations », a rappelé M. Bolton, soulignant que « les résolutions du Conseil de sécurité des Nations unies étaient claires et transparentes, avec l'organisation d'un référendum d'autodétermination pour le peuple sahraoui, lui permettant soit de rejoindre le Maroc, soit d'accéder à l'indépendance, ce que le Maroc a refusé. »

Dans la foulée, l'ancien ambassadeur a rappelé qu'en « 1997, Baker avait tenté une approche différente et, malgré l'accord du Maroc et du Polisario, rien ne s'est produit ».

Plus explicitement sur les raisons de cet enlèvement, M. Bolton a indiqué que « malgré l'annonce à certains moments de sa volonté d'étudier différentes alternatives, le Maroc a poursuivi sa politique de fait accompli colonial ». A cette époque, il faut dire que Rabat était soutenu militairement et diplomatiquement par la France. C'est d'ailleurs Paris qui a émis une dernière



John Bolton.

proposition de colonisation, à savoir le fameux plan d'annexion en 2007, qui a saboté les efforts de tous les envoyés spéciaux de l'ONU.

D'ailleurs, la politique expansionniste du Maroc a complètement paralysé le rôle et les missions de la Minurso, la mission onusienne créée en 1991 pour réaliser le référendum selon un processus légal et contrôlé. Cette mission a été prise en otage par Rabat, afin de gagner du temps et de mettre en place sa stratégie d'occupation totale du territoire sahraoui et l'exploitation de ses richesses naturelles.

« Lorsque nous avons créé la Minurso, il y avait la conviction que l'ONU avait peut-être retrouvé sa crédibilité et sa capacité à réaliser ce que ses fondateurs espéraient en

1945 », a expliqué M. Bolton, évoquant l'optimisme qui régnait après la guerre du Golfe.

« On pensait qu'organiser un référendum était possible, d'autant plus avec une population peu nombreuse et un consensus à son sujet, mais le Maroc a réussi à entraver le processus pendant plus de 30 ans », a déploré John Bolton.

Pour l'ancien conseiller de Trump, la Minurso devrait être purement et simplement dissoute si le référendum d'autodétermination n'est pas organisé, jugeant illusoire son maintien dans ces conditions. Allant plus loin dans son analyse, M. Bolton a souligné qu'au-delà du conflit sahraoui, il existe des interconnexions des crises régionales, établissant un lien direct

entre la décolonisation du territoire sahraoui et la stabilité de toute la région du Sahel. Dans ce sens, il a fermement dénoncé la « politique expansionniste du régime du Makhzen » et ses « revendications territoriales ciblant des zones en Algérie et en Mauritanie », illustrées, selon lui, par certaines cartes marocaines, un point particulièrement sensible dans le contexte des relations algéro-marocaines.

Dans le même ordre d'idées, il a évoqué le jeu trouble et malsain de la France dans la question sahraouie, appelant les pays européens à accorder « une plus grande attention » à la question du Sahara occidental, en raison de sa proximité géographique avec le continent.

Pour M. Bolton, si les populations africaines rejettent de plus en plus l'influence française, « la France, par l'intermédiaire de son allié marocain, se bat pour maintenir sa position dans cette partie du monde ». Selon lui, « la perte du Maroc signifie la perte de l'influence française en Afrique ». Après avoir estimé qu'« aucun pays se réclamant de la démocratie ne devrait s'opposer au droit des Sahraouis à voter », M. Bolton a tenu à saluer le « travail excellent » du Front Polisario, qui a su « maintenir les gouvernements occidentaux et l'Union africaine informés de la politique coloniale du Maroc et de son refus d'appliquer les résolutions de l'ONU et de se conformer au droit international ».

Il a également affirmé que « le Maroc a échoué à déformer l'image et la réputation du Front Polisario, le représentant unique et légitime du peuple sahraoui », ajoutant que « toutes les tentatives marocaines de saper la crédibilité du Front sont tombées devant le contrôle international rigoureux des observateurs de l'ONU ».

Le Front Polisario a toujours participé « de bonne foi » aux négociations, visant à mettre fin à un conflit qui dure depuis un demi-siècle, a-t-il précisé, jugeant « inacceptable de maintenir le statu quo ».

Hachemi B.

CLÔTURE DE L'UNIVERSITÉ D'ÉTÉ DU POLISARIO À BOUMERDÈS L'engagement indéfectible de l'Algérie

FIDÈLE à un engagement diplomatique et moral forgé dans l'épreuve de sa propre libération, l'Algérie maintiendra toujours sa position inébranlable pour le soutien de la cause sahraouie et le droit du peuple sahraoui à l'autodétermination et à l'indépendance, dans la continuité historique de la lutte anticoloniale nationale. C'est ce qu'a indiqué, hier, Azzouz Nasri, président du Conseil de la nation, à la clôture de la 13^e université d'été des cadres du Front Polisario, M. Nasri, a affirmé que « la cause sahraouie est et restera vivante, dans les consciences comme dans les politiques, jusqu'à ce que le peuple sahraoui exerce pleinement son droit à l'autodétermination et à l'indépendance », et ce dans une allocution lue en son nom par le sénateur Ayache Djabalia, où il a tenu à saluer « la ténacité d'un peuple qui, depuis des décennies, refuse la résignation ».

Le président de la Haute Chambre du Parlement a souligné que ce soutien s'inscrit dans la continuité de la ligne historique de l'Algérie, ajoutant que « nous ne faisons que prolonger le combat que nous avons nous-mêmes mené pour notre liberté ». Il a évoqué l'héritage direct de la révolution de Novembre et la solidarité active de l'Algérie avec les mouvements de libéra-

tion à travers le monde, rappelant que la liberté et la dignité des peuples ne se négocient pas. Il a relevé qu'« au-delà de la simple diplomatie, ce positionnement s'ancre dans une histoire commune forgée dans la lutte, et se veut un signal fort face aux vents contraires d'un monde où persistent encore les logiques de domination ».

En outre, le président du Conseil de la nation a relevé que le choix de Boumerdès comme hôte de cette rencontre n'est pas anodin. Il a expliqué que ce lieu est porteur d'un double héritage, celui d'une ville algérienne façonnée par l'histoire nationale et celui d'un espace qui, année après année, « ravive la détermination et aiguise les volontés dans la lutte pour la justice et la liberté ». Il a tenu à préciser que ces rencontres représentent « un autre type de combat, celui des idées et de la préparation politique, où se forge la capacité de résister sur le long terme ».

Abordant la situation internationale, le président du Sénat a déclaré que le monde traverse « une phase critique, marquée par les crises, les rivalités géopolitiques et le retour d'une arrogance coloniale décomplexée ». Face à cette dérive, il a appelé à « préserver et renforcer la dynamique de solidarité et de coopération entre les

peuples libres » afin de contrer les tentatives visant à « imposer l'occupation comme un fait accompli dans le système international ». M. Nasri a également établi un parallèle explicite entre le Sahara occidental et la Palestine, affirmant que ces deux causes « illustrent les effets destructeurs de la politique du deux poids deux mesures et la faillite morale des instances internationales censées protéger les droits des peuples ». Il a dénoncé « le silence complice face aux crimes du régime marocain d'occupation au Sahara occidental et aux violations perpétrées par le régime sioniste en Palestine », y voyant « la preuve que le masque de l'humanité est tombé » dans l'ordre international actuel. Réaffirmant la constance de la position algérienne, le président du Sénat a rappelé que, sous l'impulsion du président Abdelmadjid Tebboune, « l'Algérie ne renoncera jamais à la cause sahraouie ». Il a rejeté « les pseudo-solutions véhiculées par l'occupant », insistant sur « la seule issue véritable, celle de permettre au peuple sahraoui de choisir librement son destin, conformément au droit international ».

Il a ajouté que cet engagement ne se limite pas à la diplomatie d'Etat, précisant que le Parlement fait de cette cause « une priorité de la diplomatie parlementaire », mul-

tipliant les initiatives conjointes avec le Conseil national sahraoui, notamment au sein du Parlement africain et d'autres forums internationaux.

Ainsi, la défense du droit sahraoui s'inscrit dans une vision plus large de l'avenir du Continent africain, a soutenu M. Nasri, déclarant que « l'heure est venue de débarrasser l'Afrique de toutes formes de colonisation, d'oppression et de spoliation des ressources ». Considérant cette démarche comme un prolongement naturel de l'identité africaine de l'Algérie et de son attachement aux causes de libération, il a également appelé à une réforme profonde des Nations unies afin que la coopération internationale multilatérale dispose « des moyens réels pour imposer le respect de la légalité internationale et de la volonté des peuples ». Le président du Conseil de la nation a tenu à adresser un message direct aux Sahraouis, déclarant avec détermination : « Nous sommes avec vous et nous le resterons jusqu'au retrait complet de l'occupant des terres sahraouies. » Il a ajouté que « votre cause est la nôtre, votre indépendance est notre objectif, votre soutien est notre devoir et votre victoire est une responsabilité que partage l'humanité entière ».

Sihem Bounabi

RECOUVREMENT DES CRÉANCES

Sonelgaz sensibilise à Mascara

LA SOCIÉTÉ Sonelgaz a lancé une caravane de sensibilisation destinée à recouvrer les créances auprès de ses clients du secteur public et privé, a indiqué, hier, Latifa Abdelouahab, chargée de communication de l'entreprise. La direction de Sonelgaz a ainsi entamé une série de mesures visant à recouvrer les dettes accumulées par ses clients, notamment en renforçant la sensibilisation de proximité, à travers des spots et émissions radio, un contact direct avec les clients débiteurs, ainsi que l'organisation de réunions avec les autorités locales afin de traiter les créances contractées par les organismes et administrations publiques, a précisé la même source.

Ces mesures, sans durée déterminée, comprennent également des actions coercitives telles que l'envoi de mises en demeure aux clients ordinaires n'ayant pas payé leurs factures, puis, en dernier recours, le recours aux procédures judiciaires après épuisement des voies légales.

Dans le cadre de cette caravane, la direction locale de Sonelgaz a aussi prévu des sorties de sensibilisation visant à expliquer aux clients les différents moyens de paiement mis à leur disposition, dont le paiement électronique par carte interbancaire (CIB) ou carte Edahabia, le paiement via le site web de l'entreprise, dans les bureaux de poste, ou au niveau des agences commerciales de la wilaya. La caravane prévoit également l'organisation d'expositions dans les places publiques, mettant en avant, à travers affiches et brochures, les délais de paiement des factures d'électricité et de gaz, ainsi que les mesures légales pouvant être prises à l'encontre des clients accusant un important retard de paiement.

Selon Mme Abdelouahab, le montant total des créances impayées auprès de la direction de distribution de l'électricité et du gaz de l'Ouest pour la wilaya de Mascara dépasse les 3 milliards de dinars, à la date de début août 2025. Elle a précisé, en marge du lancement de la caravane à partir de la daïra de Mohammadia, que malgré les efforts déployés par l'entreprise pour assurer une qualité de service optimale en matière de fourniture continue en électricité et gaz -notamment à travers de lourds investissements- les créances dues par les clients restent très élevées.

PÉTROLE

Le Brent en baisse à moins de 66 dollars

LES COURS du pétrole étaient en léger recul hier, lestés par des prévisions d'une hausse de l'offre mondiale de l'or noir notamment de l'Agence internationale de l'énergie (AIE). Dans la matinée, le prix du baril de Brent de la mer du Nord pour livraison en octobre, cédait 0,29% à 65,93 dollars. Son équivalent américain, le baril de West Texas Intermediate, pour livraison en septembre, perdait 0,41% à 62,91 dollars. L'EIA, qui défend les intérêts des pays consommateurs, prévoit dans son rapport publié, mardi, une hausse de l'offre mondiale de pétrole qui dépasserait, selon ses prévisions, la croissance de la demande de produits pétroliers. Toutefois, l'Organisation des pays exportateurs de pétrole (Opep) a maintenu ses prévisions de croissance de la demande mondiale de pétrole pour 2025 et légèrement revu à la hausse celles de 2026.

S. N.

STATION DE DESSALEMENT D'IFLISSSEN

L'entrée en service prévue pour 2026

La station de dessalement de l'eau de mer (SDEM) d'Iflissen, sise sur la façade maritime de Tamda-Ouguemoun, réalisée sur une superficie de 15 ha, devrait être opérationnelle dans le courant de l'année 2026. C'est ce qui ressort des différentes visites du site effectuées par les autorités locales et les constats établis par les élus de l'APW.

Cette station de dessalement, d'une capacité de 60 000 m³, devrait entrer en service vers la fin du premier trimestre 2026. L'entreprise Cosider, chargée de la réalisation de la station, a été rassurée par les autorités de la levée de toute contrainte pouvant la retarder dans l'avancement des travaux. Les autorités ont mis aussi à profit la présence de toutes les parties prenantes de ce projet pour annoncer le renouvellement de leur engagement en vue de régler le problème de l'alimentation en énergie électrique de la station en question, et ce une fois que les bâtiments et équipements nécessaires pour leur fonctionnement seront livrés.

D'ailleurs, les travaux de ce mégaprojet, qui entre dans le cadre du programme complémentaire décidé par le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, sont actuellement à plein régime. Il convient de rappeler que la SDEM d'Iflissen couvrira les besoins en eau potable (AEP) de onze communes de la façade



Les contraintes levées.

nord de la wilaya de Tizi Ouzou et de deux autres limitrophes de la wilaya de Boumerdès, dont celle d'Afir, soit des besoins à satisfaire d'une population de 200 000 personnes. Selon les responsables locaux de Cosider, une fois l'unité de production livrée, l'eau sera aussitôt acheminée vers les foyers.

Ils relèvent également que contrairement aux autres SDEM, les équipements en aval de la production existent déjà, avec un réseau de distribution déjà prêt. «Il suffit de mettre les turbines en marche, de produire les quantités d'eau nécessaire et de les injecter dans le réseau de distribution qui existe déjà», a-t-il indiqué,

DERBAL A TIMIMOUN

Inauguration d'une station d'épuration des eaux usées

L'IMPORTANCE de recourir aux eaux usées épurées pour irriguer les anciennes palmeraies, dans le but de favoriser leur extension et leur réhabilitation, a été soulignée par le ministre de l'Hydraulique, Taha Derbal, qui a procédé, hier, à Timimoun, à l'inauguration d'une station d'épuration dans cette wilaya. Lors d'une visite de travail et d'inspection effectuée à Timimoun, le ministre a précisé que cette station d'épuration des eaux usées (STEP) est dotée de laboratoires appliquant un procédé de traitement tertiaire. Elle dispose d'une capacité de 13 000 m³ par jour d'eau traitée, utilisable sans restriction

pour l'irrigation agricole. Le ministre a rappelé que ce projet s'inscrit également dans une démarche de prévention des maladies hydriques, de protection de l'environnement et de préservation de la santé publique. Après avoir pris connaissance d'un exposé sur la situation du secteur dans la wilaya, M. Derbal a salué les efforts déployés par l'État en matière de gestion des ressources hydriques, notamment en ce qui concerne le raccordement des foyers aux réseaux d'eau potable et d'assainissement. Il a, par ailleurs, instruit l'élaboration d'études visant à raccorder l'ensemble des

exutoires d'eaux usées aux stations d'épuration. L'objectif est de réutiliser ces eaux pour l'irrigation agricole, dans une logique économique et dans le cadre de la création de nouveaux périmètres au profit des jeunes exploitants, tout en préservant les nappes souterraines et en valorisant la ressource en eau. Au cours de sa visite, le ministre a également procédé à la mise en service d'un forage profond dans le champ de captage de l'aéroport, destiné à améliorer l'approvisionnement en eau potable du chef-lieu de la wilaya.

R. B.

La réhabilitation des foggaras à l'ordre du jour

UN FINANCEMENT de 200 millions de DA est consacré à la réhabilitation des foggaras, un système d'irrigation traditionnel répandu dans le Sud algérien. C'est le ministre de l'Hydraulique, Taha Derbal, qui a annoncé ce montant, hier, lors de sa visite dans la wilaya de Timimoun. S'exprimant en marge de l'inspection des travaux de réhabilitation de la foggara de Metarfa, il a indiqué que la réhabilitation des foggaras, ce legs ancestral basé sur le

captage des eaux souterraines et leur adduction en surface vers les palmeraies et les jardins, revêt une «grande importance», révélant, à ce titre, un projet national, financé via le Fonds national de l'eau, visant la «revivification de ce patrimoine «qu'il appartient de sauvegarder»'. L'objectif escompté de la réhabilitation des foggaras et leur préservation est d'accroître leurs débits d'eau, d'encourager l'agriculture traditionnelle

et d'étendre les superficies irriguées. Ce système, très ancien dans le Sud algérien, est exploité pour l'irrigation des palmeraies et des jardins et constitue un système écologique et socioéconomique ayant contribué au développement de l'agriculture oasienne et à la fixation des populations dans la région. Une présentation détaillée a été faite au ministre sur la réhabilitation de la foggara de Metarfa, l'une des plus importantes de la région,

connectée à 1 700 puits à travers un réseau de 14 km, et qui débite quelque 35 litres/seconde d'eau et irrigue 500 hectares de jardins. Sa réhabilitation comporte le curage de sa galerie, la reconstruction des parois des puits affaîssés, l'entretien des conduits d'eau et la réalisation d'une clôture de protection du système de traditionnel de partage de ses eaux, connu localement sous l'appellation de Kesria.

M. B.

CULTURE DU TOURNESOL

Une récolte prometteuse attendue

L'Algérie, qui s'est lancée dans la culture du tournesol, entend développer davantage cette filière pour dépendre le moins possible du marché extérieur. La récolte pour cette saison s'annonce prometteuse, avec un rendement oscillant entre 10 et 24 quintaux par hectare.



Une filière en plein développement.

C'est ce qu'a indiqué la directrice de la régulation et de la valorisation des productions agricoles au ministère de l'Agriculture, du Développement rural et de la Pêche, Hanane Labiod, notant que la campagne de moisson du tournesol est en cours et s'étalera jusqu'à la fin du mois d'août et au début de septembre. «Lancée la semaine dernière depuis la wilaya de Béjaïa, la campagne nationale de la moisson du tournesol pour la saison agricole 2025 s'annonce prometteuse», a affirmé Mme. Labiod. «Les premiers résultats de la production sont encourageants», a-t-elle indiqué. Intervenant avant-hier à la Télévision nationale, elle a fait savoir que les premiers résultats font ressortir une production qui oscille entre 10 à 24 quintaux par hectare. Soulignant l'importance et le caractère stratégique de la culture

de cette plante oléagineuse, elle a indiqué que l'Algérie s'est lancée dans cette nouvelle expérience dans le cadre du programme national de développement des cultures stratégiques, et ce en vue de stimuler la production des produits essentiels, à l'instar des céréales, des légumes secs et des plantes oléagineuses, avec l'ultime objectif de renforcer la sécurité alimentaire du pays. La directrice de la régulation et de la valorisation des productions agricoles au ministère de l'Agriculture n'a pas manqué de signaler le fait que la culture des plantes oléagineuses se faisait depuis des années, mais d'une manière timide. Désormais, un grand intérêt est accordé à ces cultures, avec la mise en place d'un programme quinquennal en vue de réduire la facture d'importation, d'autant que ces produits, nécessaires pour la production des huiles mais aussi de l'aliment

de bétail sont exclusivement importés. Signalant l'augmentation des superficies consacrées à la culture du tournesol durant cette saison, à savoir 9 500 hectares dans l'est et dans l'ouest du pays, cette responsable a rappelé l'objectif d'atteindre 60 000 hectares consacrés à cette culture d'ici à 2028. «En plus des régions nord, c'est vers le sud du pays qu'on s'est orienté pour la culture du tournesol, et ce en raison de la disponibilité du foncier agricole mais aussi des ressources en eau», a expliqué Mme. Labiod, affirmant que le développement de ce genre de culture ne demande pas de conditions particulières. «Ces cultures ne sont pas coûteuses et réussissent dans toutes les régions du pays», a-t-elle noté, rappelant les incitations et facilités accordées pour encourager ces cultures. Elle a ainsi souligné

l'adhésion des agriculteurs à ce projet, surtout que de bons résultats sont enregistrés et que les récoltes seront systématiquement commercialisées. Pour rappel, le ministre de l'Agriculture, du Développement rural et de la Pêche, Youcef Cherfa, a lancé mercredi dernier, depuis une unité de production agricole (ex-ferme pilote) dans la commune de Oued Amizour, dans la wilaya de Béjaïa, la campagne nationale de la moisson du tournesol pour la saison agricole 2025. Le ministre a alors souligné la «nette augmentation» de la superficie dédiée aux cultures stratégiques, notamment les oléagineuses, incitant les unités de production agricole à s'impliquer dans la politique des cultures stratégiques industrielles, notamment le colza et le tournesol, et même le soja à l'avenir.

Lilia Aït Akli

Khalil Aouir

IATF 2025

L'Algérie met le paquet

L'ALGÉRIE qui accueillera, du 4 au 10 septembre prochain, la 4e édition de la Foire commerciale intra-africaine (IATF) a mis tous les moyens humains et matériels pour faire de l'édition 2025 un succès certain. L'objectif étant de faire de cet événement un véritable levier pour dynamiser les échanges, attirer les investissements et renforcer l'intégration économique du continent. Placée sous le thème «Une passerelle vers de nouvelles opportunités», cette édition se veut la plus ambitieuse depuis le lancement de l'IATF en 2018, tant par le nombre d'acteurs présents que par les accords économiques prévus. Avec plus de 2 000 exposants venus de 75 pays, 35 000 visiteurs professionnels attendus, des accords commerciaux et des investissements pouvant dépasser les 44 milliards de dollars, l'IATF 2025 se présente comme un catalyseur majeur de l'intégration économique africaine. Organisé au Palais des expositions (Pins maritimes - Alger), cet événement de portée continentale se tiendra en

collaboration avec la Banque africaine d'import-export (Afreximbank), initiatrice de cette foire, la Commission de l'Union africaine et le secrétariat de la Zone de libre-échange continentale africaine (ZLECAF). Le programme de l'exposition est particulièrement riche. Outre l'exposition multisectorielle (agriculture, industrie, énergie, finances, santé, transports, recherche, innovation, startups...), plusieurs événements sont prévus. Il s'agit notamment du forum du commerce et de l'investissement, du sommet des industries créatives (Creative Africa Nexus-CANEX), des rencontres B2B, ainsi que de la journée spéciale consacrée à la diaspora africaine et du Salon africain de l'automobile. La foire sera marquée également par des espaces consacrés aux jeunes entrepreneurs africains créateurs de startups, aux étudiants universitaires et chercheurs, ainsi que par des journées spéciales ouvertes aux pays et aux entités des secteurs public et privé pour faire valoir leurs opportunités en matière de

commerce, d'investissement, de tourisme et de culture. L'ambition affichée est de faire de cette édition la plus marquante de l'IATF, en termes d'impact économique et de visibilité internationale, tout en réaffirmant le rôle de l'Algérie comme locomotive du développement africain. Pour assurer le succès de cette Foire, l'Algérie mobilise tous les moyens organisationnels et logistiques nécessaires dans l'objectif de faire de ce rendez-vous d'envergure un levier d'émergence économique. Lors de la réunion du Conseil des ministres du 20 avril dernier, le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, avait ordonné la mise en place de toutes les facilitations nécessaires à la participation des partenaires africains à cet événement économique qui revêt une importance particulière pour la promotion des échanges commerciaux intra-africains, ainsi que de l'ensemble des mesures et dispositions à même de contribuer à sa réussite au profit des

économies nationale et africaine. Il a également ordonné une coordination étroite et la conjugaison des efforts, afin d'assurer le plein succès de cette édition, eu égard à l'expérience de l'Algérie et de son rôle de chef de file aux niveaux africain et international. Les préparatifs engagés par l'Algérie pour la réussite de cette manifestation ont été salués à maintes reprises par les partenaires organisateurs. Le président du Conseil consultatif de l'IATF, ancien président du Nigeria, Olusegun Obasanjo, s'était montré confiant, lors d'un événement promotionnel organisé à Alger début juillet dernier, sur le succès de cet événement majeur, tout en soulignant que l'édition 2025 «qui bénéficie d'un grand intérêt et du soutien des autorités algériennes, sous la direction du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune», marquera une nouvelle étape dans le processus d'«émancipation économique» du continent africain.

S. N.

LE PARCOURS DE L'INDE VERS "VIKSIT BHARAT"

11 ans de développement, de progrès et de construction nationale

Alors que l'Inde s'est engagée dans une trajectoire de développement rapide et centrée sur l'humain afin de devenir un pays développé — Viksit Bharat @2047 — à l'occasion du centenaire de son indépendance, la décennie écoulée a été exceptionnelle sur les plans national et stratégique.



Ambassadeur Anil Trigunayat*

L'appel du Premier ministre Narendra Modi à se défaire de la mentalité servile et à se lever et briller grâce au mantra "réformer, performer et transformer" a déjà produit des résultats remarquables. Plus de 1 550 lois archaïques et contraignantes ont été abrogées et la jurisprudence modernisée. Classée 130e en 2017 dans l'Indice de facilité de faire des affaires de la Banque mondiale, l'Inde est rapidement passée à la 63e place, entraînant une hausse significative des investissements directs étrangers. L'écosystème d'innovation a vu le nombre de start-up passer de 500 il y a dix ans à 1,6 million, avec 118 licornes. Passer du "fragile five" à la 4e économie mondiale en une décennie est une réussite exceptionnelle. Selon Bloomberg, sur la base des données du FMI, la Chine, l'Inde et les États-Unis devraient être les trois moteurs de la croissance mondiale entre 2025 et 2030. L'Inde est également devenue un acteur clé dans la lutte contre le changement climatique et un porte-voix contre "l'apartheid vert". Elle s'est engagée à atteindre la neutralité carbone d'ici 2070, mais tout indique que cet objectif sera atteint bien plus tôt. En 2015, l'Inde et la France ont lancé l'Alliance solaire internationale (ISA), sans doute l'initiative la plus marquante depuis le mouvement des non-alignés des années 1950. Un accomplissement majeur est que 50 % de la capacité installée de production d'électricité en Inde provient désormais de sources non fossiles. Cela s'inscrit dans la quête de sécurité énergétique du pays, essentielle pour maintenir sa position d'économie majeure à la croissance la plus rapide au monde. L'Inde transforme l'ambition et

l'aspiration en action. Non seulement elle a lancé une autre initiative mondiale, "l'Alliance mondiale des biocarburants", lors de la présidence du G20 en septembre 2023, mais elle a également atteint bien avant l'échéance ses objectifs de mélange d'éthanol. Il en va de même pour ses Contributions Déterminées au niveau National (CDN), où elle est la première et la plus rapide à se conformer. La pandémie a durement frappé le monde de manière inédite. Mais la réponse de l'Inde a été unique, guidée par sa devise Vasudhaiva Kutumbakam — "Le monde est une seule famille". Alors que les pays puissants accumulaient vaccins et médicaments à des fins géopolitiques, l'Inde a non seulement produit ses propres vaccins mais aussi pour d'autres, comme le Royaume-Uni et la Russie, fournissant des milliards de doses à plus de cent pays dans le cadre de son initiative "Vaccine Maitri" (Amitié vaccinale). Plus important encore, elle devait répondre aux besoins du sixième de la population mondiale vivant en Inde. La santé étant devenue une priorité fondamentale, l'Inde a lancé le programme d'assurance financé par l'État, Ayushman Bharat – Pradhan Mantri Jan Arogya Yojana (AB-PMJAY), qui a connu une forte expansion depuis 2014. Sous ce programme, 345 millions de cartes Ayushman ont été délivrées, 29 914 hôpitaux accrédités et plus de 65 millions d'hospitalisations autorisées. Ce dispositif a été étendu aux personnes âgées de plus de 70 ans.

L'Inde reste essentiellement un pays agricole, et les agriculteurs sont le pilier de sa sécurité alimentaire. Ainsi, même lors des cycles de négociation de Doha à l'OMC, l'Inde a toujours défendu la cause et les intérêts d'un grand nombre de pays en

développement. Le PM Modi avait annoncé le doublement du revenu des agriculteurs grâce à diverses initiatives et réformes à la base, telles que la carte de santé des sols, le marché national agricole (e-NAM), le programme Pradhan Mantri Krishi Sinchayee Yojana (PMKSY) et le Pradhan Mantri Fasal Bima Yojana (PMFBY), offrant une prime d'assurance minimale. Le PMKSY, lancé en 2015, favorise l'irrigation de précision grâce à la micro-irrigation. En une décennie, la production céréalière est passée de 252 millions de tonnes à 332 millions de tonnes. La lutte contre la pauvreté a été l'une des plus grandes priorités du gouvernement indien. Le système public de distribution ciblée, dans le cadre de la Loi nationale sur la sécurité alimentaire, couvre plus de 800 millions de bénéficiaires en fournissant des céréales aux populations rurales et urbaines. Des décisions récentes, comme la prolongation pendant cinq ans de la distribution gratuite de céréales au titre du Pradhan Mantri Garib Kalyan Anna Yojana, témoignent de cet engagement. L'autosuffisance (Atmanirbhar Bharat) est devenue la clé du "Fabriqué en Inde pour le monde" et du "local pour le global", afin d'intégrer les chaînes de valeur et d'approvisionnement mondiales. Avec sa politique de tolérance zéro face au terrorisme, l'Inde a utilisé ses systèmes de défense indigènes lors de l'opération Sindoor contre des repaires terroristes.

L'Inde s'est illustrée non seulement dans l'exploration spatiale — avec le premier atterrissage sur la face sud de la Lune et les missions Chandrayaan et Gaganyaan — mais aussi dans son infrastructure publique numérique (DPI), l'identité numérique unique Aadhaar et le grand nombre de comptes bancaires ouverts pour

verser directement aides et subventions. En reliant Aadhaar aux comptes Jan Dhan et aux numéros de téléphone portable ("Trinité JAM"), le gouvernement a rationalisé la distribution des aides sociales, réduit la fraude et garanti que les prestations atteignent directement et efficacement les bénéficiaires.

Ce système a été crucial pendant la pandémie pour verser rapidement une aide ciblée aux plus nécessiteux. Tous ces outils et biens publics numériques sont mis à disposition du monde, en particulier des pays en développement. "IA pour tous", "Une Terre, une santé", "Un réseau, un monde" ne sont pas de simples slogans, mais des orientations politiques d'une Inde renaisante, ancrée dans son héritage civilisationnel.

Dans cet ordre mondial fragmenté, la politique étrangère de l'Inde, fondée sur des valeurs, est devenue solide, résiliente et axée sur les résultats, cherchant à renforcer son spectre de puissance grâce à l'autonomie stratégique et aux multi-alignements, en ancrant un multilatéralisme réformé et la multipolarité. Cela s'est illustré récemment lorsque le PM Modi a été invité par le PM Mark Carney au Sommet du G7 au Canada, malgré des relations plus fraîches, car il estimait qu'il était important que l'Inde soit à la table. L'Inde devient de plus en plus un acteur normatif, du G7 au G20 en passant par les BRICS et au-delà. Elle sert les intérêts du Sud global par l'exemple, l'action et le plaidoyer, tout en défendant l'inclusion et les approches centrées sur l'humain.

*(Ambassadeur Anil Trigunayat est ancien ambassadeur de l'Inde et chercheur émérite à la Fondation Internationale Vivekananda)

APRÈS AVOIR BRANDI UN DRAPEAU NAZI LORS D’UN CONCERT À VARSOVIE

Des dizaines d’Ukrainiens déportés

Lors d’un concert à Varsovie, des Ukrainiens ont brandi le drapeau rouge et noir des nationalistes alliés aux nazis, responsables de massacres de Polonais pendant la Seconde Guerre mondiale. Malgré la gravité des faits, Donald Tusk parle d’une «provocation russe»... tout en annonçant l’expulsion de dizaines d’Ukrainiens.



Lors d’un concert du chanteur biélorusse Max Korj, le 9 août au Stade national de Varsovie, des incidents violents ont éclaté. La police polonaise a arrêté 109 personnes pour des faits allant de la détention de stupéfiants aux agressions contre le personnel de sécurité, en passant par l’usage de matériel pyrotechnique interdit. Parmi les images diffusées sur les réseaux sociaux, plusieurs montrent un groupe agitant un drapeau rouge et noir des nationalistes ukrainiens alliés aux nazis, responsables du massacre de dizaines de milliers de Polonais durant la Seconde Guerre mondiale. Ce symbole, banni en Russie, reste profondément offensant en Pologne. Tusk accuse Moscou mais expulse quand même Le Premier ministre polonais Donald Tusk a confirmé l’ouverture de procédures de déportation visant 63 personnes, dont 57 Ukrainiens et 6 Biélorusses, précisant qu’elles devraient quitter le territoire volontairement ou de force. La chaîne TVP Info a retransmis ses propos : « J’ai reçu l’information que 63

personnes sont concernées par des procédures d’expulsion. » Tusk a affirmé que l’incident relevait d’une « manipulation et provocation » orchestrée par la Russie pour « dresser Varsovie contre Kiev », à l’heure où « la guerre en Ukraine approche de son dénouement ». Sur X, il a accusé « les agents étrangers et les imbéciles locaux » de propager ces gestes anti-polonais. Malgré ses accusations contre Moscou, il a reconnu la gravité des « provocations » et promis des mesures fermes, appelant les autorités ukrainiennes à empêcher ce type de gestes. Ce n’est pas la première fois que des symboles liés au nazisme apparaissent dans l’espace public ukrainien, y compris au sein des forces armées et de la diaspora en Europe, sans réaction majeure de la part des dirigeants occidentaux. Mais lorsqu’un tel drapeau surgit à Varsovie, les responsables polonais préfèrent blâmer Moscou plutôt que d’admettre la réalité et d’affronter ce problème dans leur propre

société. Condamnations politiques et contexte historique Le ministre polonais de la Défense, Wladyslaw Kosiniak-Kamysz, a également condamné le drapeau des nationalistes ukrainiens. Il a rappelé que cette organisation était « criminelle » et qu’elle avait agi contre la Pologne. Plusieurs responsables politiques polonais ont exigé des sanctions plus lourdes : le député Dariusz Matecki du parti Droit et Justice a saisi la justice pour propagande nationaliste, tandis qu’Aleksander Kowalinski, figure du mouvement Confédération, a demandé que les auteurs soient envoyés combattre dans les rangs des forces armées ukrainiennes. Cet incident survient dans un climat déjà tendu. Quelques jours avant le concert, un monument dédié aux victimes du massacre de Volhynie avait été vandalisé avec des symboles nationalistes ukrainiens. Depuis 2018, la négation de ce massacre est passible de poursuites en Pologne, où il est reconnu comme un génocide ayant fait environ 100 000 morts en 1943. R. I.

GUERRE D’IMAGES

Trump écarte Obama de la Maison Blanche

TRÔNANT autrefois dans l’entrée de la Maison Blanche, le portrait officiel du 44e président Barack Obama a été déplacé vers un endroit nettement moins visible. Une nouvelle provocation qui s’inscrit dans des tensions persistantes avec ses prédécesseurs démocrates et républicains. Selon plusieurs sources citées par CNN, Donald Trump a personnellement ordonné que le portrait de Barack Obama soit accroché tout en haut du Grand Escalier, dans un coin du palier menant à la résidence privée. Cette zone est strictement réservée à la famille présidentielle, aux agents du Secret Service et à un nombre limité de membres du personnel, ce qui le rend inaccessible aux milliers de visiteurs qui arpentent chaque jour les couloirs de la Maison Blanche. Le président américain n’en est pas à son coup d’essai. En avril 2025, il avait déjà ordonné que l’on retire l’œuvre peinte par Robert

McCurdy du Grand Foyer pour la remplacer par une toile représentant une scène iconique où Trump survit à une tentative d’assassinat à Butler, en Pennsylvanie. Selon le protocole de la Maison Blanche, les portraits des anciens présidents les plus récents sont censés occuper l’emplacement le plus prestigieux : l’entrée du bâtiment, où ils sont visibles lors des événements officiels et des visites guidées. Une pique assumée envers Obama... et les Bush Le portrait de Joe Biden n’est pas encore achevé, mais celui d’Obama n’est pas le seul à avoir été écarté. Les portraits de George W. Bush et de son père, George H. W. Bush, ont également été déplacés vers le même escalier. Ces décisions s’inscrivent dans une série de gestes que certains interprètent comme des affronts délibérés. Les relations entre Trump et Obama se sont nettement dégradées ces derniers mois. Le président actuel a accusé son

prédécesseur démocrate et des membres de son administration d’avoir commis un acte de « trahison » lors de l’élection de 2016. Des propos qualifiés d’« outrageux » et de « bizarres » par le bureau d’Obama, qui y a vu une « tentative maladroite de diversion ». Avec la famille Bush, les relations ne sont guère meilleures. Le patriarche, décédé en 2018, avait qualifié Trump de « grande gueule » et voté pour Hillary Clinton en 2016. George W. Bush, que Trump a qualifié de président « raté et peu inspirant », et son épouse Laura ont assisté à l’investiture de Trump en 2025, mais ont boycotté le déjeuner officiel qui suivait la cérémonie. CNN a sollicité la Maison Blanche et la White House Historical Association pour réagir, mais n’a pas obtenu de réponse. Un porte-parole du bureau de Barack Obama a, lui, décliné tout commentaire. R. I.

MEXIQUE

26 personnes accusées de trafic de drogue extradées vers les Etats-Unis

SOUS pression de Donald Trump pour lutter contre le fentanyl et la cocaïne, Mexico accélère les extraditions de narcotrafiquants. Des membres de la Drug Enforcement Administration (DEA) se tiennent devant le palais de justice fédéral de Brooklyn le jour de l’audience du cofondateur du cartel de Guadalajara, Rafael Caro Quintero, à New York, aux Etats-Unis, le 26 mars 2025. JEENAH MOON / REUTERS Le Mexique a annoncé mardi 13 août avoir remis à la justice américaine 26 personnes accusées aux Etats-Unis de trafic de drogue et de migrants ainsi que d’assassinat, le second transfert de cette ampleur depuis l’élection de Donald Trump à la Maison Blanche. L’ambassade des Etats-Unis au Mexique a précisé que des chefs du cartel Jalisco Nouvelle Génération et du cartel de Sinaloa figuraient parmi les personnes extradées, deux groupes désignés comme organisations terroristes par les Etats-Unis en février. Le transfert de ces 26 personnes a eu lieu « à la demande du département de la justice » des Etats-Unis, qui « s’est engagé à ne pas demander la peine de mort », selon un communiqué des autorités mexicaines. Parmi les trafiquants transférés figurent Abigail Gonzalez Valencia, chef du cartel Los Cuinis, accusé d’avoir acheminé des tonnes de cocaïne depuis l’Amérique du Sud vers les Etats-Unis, ainsi que Leonardo Garcia Corrales, membre du cartel de Sinaloa, accusé de trafic de fentanyl vers les Etats-Unis en échange d’armes, ont déclaré des responsables du ministère américain de la Justice. Un ressortissant sierra-léonais, Abdul Karim Conteh, figure également parmi les extradés. Il est accusé d’avoir fait passer clandestinement aux Etats-Unis via le Mexique des milliers de migrants en provenance notamment d’Iran, d’Afghanistan et de Somalie. Pressé par Donald Trump, qui a notamment brandi la menace de droits de douane exorbitants, le gouvernement de la présidente mexicaine Claudia Sheinbaum a renforcé la coopération sécuritaire avec les Etats-Unis et les deux pays négocient un accord global portant sur les trafics de drogue et d’armes. Vingt-neuf responsables de divers cartels mexicains avaient déjà été remis aux autorités américaines en février. Parmi les plus éminents barons de la drogue mexicains détenus aux Etats-Unis figurent les fondateurs du cartel de Sinaloa, Joaquin « El Chapo » Guzman, condamné à la prison à perpétuité, et Ismael « El Mayo » Zambada, qui attend son procès.

A LA RECHERCHE DU « JE »

«Le Djim de l'Armée et le Djim de la Mosquée»



Mohammad Reza ZAEIRI
Conseiller culturel à l'ambassade de la
République Islamique d'Iran



Dans ma quête ininterrompue du "Djim" qui me permettrait moi "Zaeiri" de me sentir complètement "Djazaïri", je me penche aujourd'hui sur trois piliers fondamentaux : le Djim de l'Association, celui de la Mosquée et enfin, celui de l'Armée."

Ces trois institutions ont façonné la société algérienne selon diverses dimensions. Les associations dynamisent le potentiel de la société civile, l'armée est le pilier de la sécurité et de la stabilité, et la mosquée préserve l'identité religieuse, en renforçant l'unité sociale, en consolidant la personnalité nationale et en assurant la cohésion de la communauté.

Par ailleurs, la Grande Mosquée d'Alger demeure un témoin éloquent et palpable de la vaine espérance de l'occupant de convertir les Algériens au christianisme. Elle symbolise l'échec des plans et programmes des missionnaires pour lesquels

l'occupation avait alloué des budgets colossaux et déployé des efforts intenses, parallèlement aux atrocités de la destruction, de la torture, du meurtre et de l'exode forcé !

Cette édifice religieux érigée à Mohammadia un nom évocateur s'il en est, dont la symbolique demeurera une réponse éternelle à l'arrogance haineuse et ignorante de Lavigerie

Ce cardinal, fondateur de la société des missionnaires en Algérie, avait souhaité que cette région porte son nom à jamais mais l'histoire l'a relégué aux oubliettes. Désormais, c'est la splendeur de la Grande Mosquée d'Alger qui illumine le monde, prouvant que l'Algérie a concrétisé sur son sol le sens du verset : "Ils veulent éteindre la lumière d'Allah avec leurs bouches, mais Allah parachèvera sa lumière, n'en déplaie aux mécréants" (Sourate As-Saff, verset 8) .

Le colonialisme français cherchait à éradiquer le nom de "Mohammadia", dérivé de notre vénéré Prophète. Cependant, la volonté d'Allah a prévalu, et ce nom béni est resté grand, respecté et éminent. Non seulement il perdure pour la localité de "Mohammadia", mais les données statistiques occidentales prouvent que "Mohammed" est désormais le prénom le plus courant dans plusieurs villes d'Europe à forte présence de diasporas musulmanes.

Alors que nous approchons du millénaire et demi de la naissance du Messenger d'Allah (paix et bénédictions sur lui et sa famille), la Grande Mosquée d'Alger témoigne de la vigueur de la foi. Ce monument, désormais la troisième plus grande mosquée au monde et la plus imposante d'Afrique, élève haut la voix de l'Islam sur un sol où la France, avec l'appui occidental, avait tout mis en œuvre pour effacer

l'héritage du Prophète. Mais l'Algérie a farouchement préservé son identité, affirmant son choix inébranlable d'être une nation mohammadienne pour l'éternité.

L'armée algérienne n'est pas une entité dissociée de la nation ; elle est, au contraire, profondément ancrée dans le tissu social. On pourrait même dire qu'il n'est guère de famille algérienne sans un de ses membres servant sous ses drapeaux. Née au cœur de la glorieuse révolution de libération nationale, cette institution puise sa force dans les valeurs et les aspirations du peuple. Elle relève les défis avec une détermination sans faille, honorant la mémoire des martyrs qui ont sacrifié leur vie pour la grandeur, la dignité et la place éminente de l'Algérie sur la scène mondiale.

D'ailleurs, cette institution est l'héritière de l'Armée de Libération Nationale qui est fondée sur des valeurs profondément ancrées de nationalisme, de sacrifice et de dévouement. Une position mémorable me revient en mémoire de la moudjahida héroïque Lalla Fatma N'Soumer. Alors qu'un général français saluait son courage en déclarant : "Vous êtes pour l'Algérie notre Jeanne d'Arc", et elle répondit avec fierté : " Non, Jeanne d'Arc vous a appuyés dans l'invasion de notre terre et le meurtre d'innocents, tandis que moi, je vous combats pour libérer ma patrie et empêcher le versement du sang des innocents."

Le soldat algérien se caractérise par une foi religieuse profonde, un attachement authentique aux valeurs morales et un lien étroit avec le Saint Coran, ce qui fait de lui un exemple parfait de l'Algérien authentique dans sa pensée, sa conduite et son for intérieur. Cette même qualité, je l'ai perçue chez le soldat iranien, À l'inverse – et c'est regrettable – dans certains autres pays du monde musulman, l'armée se mue parfois

en une institution hostile à la religion, allant même jusqu'à punir d'exclusion ceux qui osent accomplir la prière ou observer le jeûne.

Ce qui distingue également les services de sécurité algériens, c'est ce noble équilibre entre fermeté et rigueur d'une part, et bienveillance et compassion de l'autre. Je me souviens d'une image marquante : un policier interrompant le trafic pour accompagner une femme âgée traverser la rue en toute sûreté, agissant avec une déférence et une affection telles qu'on les témoignerait à sa propre mère ou à sa grand-mère.

Je me rappelle également combien il était agréable de saluer les policiers chaque matin en me rendant au travail. Ils me rendaient toujours le salut avec encore plus de chaleur, de courtoisie et de respect, me faisant sentir que le concept de famille en Algérie dépasse le cadre domestique. Il s'étend aux rues et aux quartiers, dans une relation amicale et sincère entre citoyens et policiers, comme si tous appartenaient à une seule et même famille. Cette image positive de la relation entre la police et les citoyens est l'un des points humains communs que partagent l'Algérie et l'Iran.

Quant aux associations, il y a tant à dire ! Elles représentent l'essence même de la société, et ce dans toutes ses dimensions : culturelle, caritative et humanitaire. Il suffit de mentionner l'Association des Oulémas Musulmans et le rôle historique qu'elle a joué pendant des décennies pour préserver les constantes de la nation algérienne, sans compter d'innombrables autres associations, en particulier celles à vocation caritative, qui se sont fortement investies dans la cause palestinienne.

Et je suis heureux de chaque "Djim" que j'ai trouvé en Algérie, Louange à Allah.

DE SIDI BEL-ABBES À ORAN, LA FÊTE CONTINUE

Quatre nuits pour célébrer 40 ans de passion Raï

Du 18 au 21 août, Oran s'apprête à vibrer du 18 au 21 août au rythme du Raï avec la deuxième phase de la 14e édition du Festival culturel national dédié à ce genre musical. Quatre soirées festives réuniront figures légendaires et jeunes talents au théâtre en plein air Hasni Chekroun, apprend-on, mardi, de Houssam Herzallah, commissaire du festival. Un rendez-vous marqué par l'hommage à Mohamed Bousmaha et la célébration des 40 ans du premier festival de Raï organisé dans la ville en 1985.



Cet événement artistique, organisé par la direction du festival, revêt un caractère exceptionnel, cette année, car il se déroule en deux étapes : la première a eu lieu à Sidi Bel-Abbes, du 7 au 10 août, tandis que la deuxième se tiendra à Oran, à partir du 18 août, a précisé le commissaire lors d'une conférence de presse tenue à la Maison de la culture et des arts «Zeddour Brahim El Kacem» d'Oran. Placé sous le patronage du ministère de la Culture et des Arts et du wali d'Oran, le festival commémore les 40 ans du tout premier festival non officiel de la chanson Raï, organisé en 1985 à Oran, a indiqué Fayçal Sahbi, responsable de la programmation artistique du festival. La deuxième phase de cette édition

accueillera 20 artistes pour animer quatre soirées musicales, parmi lesquels de grandes figures du Raï comme Fadila, Cheba Zahouania, Houari Benchenet, ainsi que d'autres chanteurs et de nouveaux visages présents pour la première fois à cet événement. Le festival connaîtra également la participation de voix artistiques issues de différentes wilayas du pays, reconnues sur la scène musicale, notamment dans le style Raï, selon M. Sahbi, qui a ajouté que cette édition s'ouvrira aussi à d'autres styles musicaux proches du Raï. Cette 14e édition rendra hommage, lors de la soirée d'ouverture, à l'ancien commissaire du festival, l'artiste feu Mohamed Bousmaha (1985-2023), selon la même

source. En parallèle aux soirées musicales, une conférence sur la chanson Raï est programmée, le 19 août à la Maison de la culture d'Oran, animée par plusieurs académiciens tels que Bouziane Benachour, Mohamed Kali, Saliha Senoussi, Rabah Sebaâ et d'autres spécialistes qui œuvrent à enrichir la recherche dans ce genre musical. Lors de la conférence de presse, une vidéo récapitulative de la première phase du festival, organisée à Sidi Bel-Abbes avec la participation de 20 artistes et une forte affluence de familles et de passionnés du Raï, a été projetée. Le Raï est d'ailleurs classé patrimoine culturel immatériel mondial par l'UNESCO.

A. B. / Agence

EN MARGE DU SALON DU LIVRE ARABE D'ISTANBUL Mémorandum d'entente entre le SNEL et l'Association internationale des éditeurs de livres arabes

LE SYNDICAT national des éditeurs de livres (SNEL) a signé, à Istanbul, un mémorandum d'entente avec l'Association internationale des éditeurs de livres arabes, dans le cadre du renforcement de la coopération culturelle entre l'Algérie et la Turquie, indique mardi un communiqué du SNEL. Le mémorandum a été signé par le président du SNEL, Ahmed Madi et le président de l'Association internationale des éditeurs de livres arabes, Mehdi Jemili, et ce à l'oc-

casion de la 10e édition du Salon international du livre arabe d'Istanbul (9-17 août), précise la même source. L'accord vise à établir des règles de travail communes entre les éditeurs algériens et turcs à travers l'échange d'expériences et d'expertises, la traduction et la coédition ainsi que l'organisation de manifestations culturelles destinées à promouvoir le lectorat et le marketing numérique et à tirer parti des potentialités technologiques modernes pour faire connaître le livre algérien en

Turquie et vice versa. Il tend également à permettre aux deux parties de mettre à profit le patrimoine archivistique et d'œuvrer à sa relance, à valoriser et exploiter les recherches scientifiques réalisées dans le cadre de l'échange culturel entre les universités algériennes et turques mais aussi à faciliter la communication entre les éditeurs des deux pays, tant au service du lecteur que celui du chercheur, selon la même source.

R. C.

A. B. / Agence

LA 98E CÉRÉMONIE SE TIENDRA LE 15 MARS 2026 Qui portera les couleurs de l'Algérie aux Oscars ?

LE COMITÉ ALGÉRIEN de Sélection pour les Oscars a annoncé l'ouverture des candidatures pour le choix du long métrage qui représentera l'Algérie lors de la 98e cérémonie des Oscars dans la catégorie «Meilleur film international», prévue comme chaque année aux USA, ont annoncé les organisateurs dans un commu-

nié. Sous le patronage du ministère de la Culture et des Arts, en partenariat avec le Centre algérien de développement du cinéma (CADC), ce comité, chargé par l'«Academy of Motion Picture Arts and Sciences», est présidé par le réalisateur Belkacem Hadjadj. Une plateforme, «algerian-sc.com» est

mise à la disposition des producteurs postulants à cette sélection, qui pourront ainsi prendre connaissance des noms des membres du Comité, des conditions et règlements de participation, du formulaire de candidature à remplir dûment et à télécharger, ainsi que de tous les détails nécessaires à leur participation.

R. C.

DJANET S'INVITE À ALGER

Un souffle du désert au Palais de la Culture



LE PALAIS de la Culture Moufdi-Zakaria à Alger vit, cette semaine, aux couleurs et aux rythmes du Sud-Est algérien avec la Semaine culturelle de Djanet. Bijoux, tapis, peintures et tenues traditionnelles racontent l'âme du peuple touareg et l'histoire millénaire du Tassili N'Ajjer, dans le cadre d'une exposition où seront étalées l'authenticité et la diversité d'un patrimoine inscrit au cœur du désert. La Semaine culturelle de la wilaya de Djanet se poursuit au Palais de la Culture Moufdi-Zakaria à Alger, avec une exposition ornée de nombreux produits traditionnels de l'industrie artisanale et de différentes œuvres d'art qui caractérisent la culture touarègue et restituent un pan du patrimoine ancien de cette région du Sud-Est algérien. Les œuvres exposées pour l'occasion, présentées par l'association «Izelman» pour la revalorisation du patrimoine culturel et de l'artisanat à Djanet, ainsi que par les artistes plasticiens Aouamer Cheikh et Kheïra Bediaf, mettent en valeur l'authenticité de l'art touareg, lié à la vie au sein du plus grand musée naturel à ciel ouvert et à son héritage distinctif.

Dans ce cadre, plusieurs stands présentent au regard du visiteur des productions de l'industrie artisanale à Djanet, liées à la fabrication de bijoux, de tapis et d'instruments de musique traditionnels, ainsi que de modèles de tenues ancestrales pour femme et homme, en plus des nombreuses peintures artistiques reflétant les gravures et dessins rupestres préhistoriques qui renseignent sur la profondeur de l'histoire et de la vie dans cette ville. La Semaine Culturelle de la wilaya de Djanet qui s'inscrit dans le cadre du programme culturel et artistique de l'été 2025, a été inaugurée lundi, en présence de représentants du Ministère de la Culture et des Arts, ses activités se poursuivront jusqu'au 14 du mois en cours.

La wilaya de Djanet marque sa présence culturelle au Palais de la Culture «Moufdi-Zakaria» ainsi qu'au Parc de la «Promenade des Sablettes», dans un événement qui célèbre la richesse du patrimoine culturel de Djanet. La Semaine culturelle de la wilaya de Djanet à Alger est organisée en collaboration avec la Direction de la Culture et des Arts de la wilaya, de l'Office du Parc culturel du Tassili n'Ajjer, du Commissariat du Festival Culturel Local «Sebiba», d'artistes plasticiens, de troupes folkloriques et d'associations actives dans la préservation du patrimoine culturel de la région.

LIGUE DES CHAMPIONS D'ASIE (TOUR PRÉLIMINAIRE) AL-DUHAÏL :

Boulbina buteur face aux Iraniens de Sepahan SC (3-2)

L'ATTAQUANT algérien Adil Boulbina, a signé son premier but en match officiel avec sa nouvelle formation d'Al-Duhaïl (Div.1 qatarie de football), vainqueur mardi à Doha face aux Iraniens de Sepahan SC (3-2), en match comptant pour le tour préliminaire de la Ligue des champions «élite» d'Asie. Les Qataris ont concédé l'ouverture du score signée Hazbavi dès la 3e minute de jeu, avant d'égaliser grâce à Bamba (11e). Boulbina a surgi à la 24e minute de jeu en plaçant les siens devant, grâce à un superbe enchaînement. Le Polonais Piatek a inscrit le troisième but (33e). En seconde période, Sepahan a réduit le score dans le temps additionnel grâce à Zaki-pour (90e+3). L'attaquant algérien avait déjà inscrit deux matchs lors des matchs amicaux disputés par le club qatari, en marge du stage d'intersaison effectué aux Pays-Bas. Boulbina (22 ans) s'est engagé en juin dernier avec Al-Duhaïl pour un contrat de cinq saisons, en provenance du Paradou AC. Il s'est illustré la saison dernière, en terminant en tête du classement des buteurs de la Ligue 1 Mobilis avec 20 réalisations au compteur, loin devant ses poursuivants directs. Un succès qui permet à Al-Duhaïl de se qualifier pour la phase finale de la compétition asiatique dont le tenant du titre est la formation saoudienne d'Al Ahli où évolue l'international algérien Riyad Mahrez. Pour rappel, Al-Duhaïl a engagé les services de l'ancien sélectionneur national, Djamel Belmadi, en remplacement du Français, Christophe Galtier. Il s'agit d'un retour aux sources pour Belmadi, qui avait déjà dirigé le club de Doha entre 2015 et 2018.

LIBYE : BELKACEMI CHAMPION AVEC AL AHLI

APRÈS avoir quitté l'USM Alger l'hiver dernier, Ismail Belkacemi a été sacré champion de Libye avec Al Ahli Tripoli C'est au bout d'un long parcours et à l'issue d'une dernière rencontre décisive face à Al Hilal Benghazi, remportée 2-0, que le club de Tripoli a été sacré pour la 14e fois hier. Auteur de quatre buts et trois passes en 16 rencontres, Belkacemi aura contribué à ce titre, aux côtés de l'attaquant angolais Mabalulu. La Libye a recruté un nombre incroyable de joueurs d'Afrique du nord lors du dernier mercato afin de rendre son championnat attractif.

CHAN-2024 (DÉCALÉ À 2025) (GR.C/ 4E JOURNÉE) GUINÉE-ALGÉRIE

Victoire impérative pour les «Verts»

La sélection algérienne de football A, affrontera vendredi son homologue guinéenne au stade Mandela national stadium de Kampala (15h00), avec l'intention de l'emporter, pour faire un pas supplémentaire vers les quarts de finale du Championnat d'Afrique des nations CHAN-2024 (reportée à 2025), à l'occasion de la 4e journée (Gr.C).



Vainqueur lors de son entrée en lice dans cette 8e édition, face à l'un des pays hôtes, l'Ouganda (3-0), l'Algérie a fait match nul, vendredi dernier face à l'Afrique du Sud (1-1). Avec quatre points récoltés en deux matchs, dans un groupe à cinq, où figurent également le Niger, les hommes du sélectionneur Madjid Bougherra devront impérativement l'emporter face au «Syli local», qui compte trois points en trois matchs disputés. Le sélectionneur national Madjid Bougherra a mis l'accent sur le travail tactique afin de renforcer la cohésion du groupe et peaufiner les derniers réglages avant l'échéance de vendredi. Pour espérer renouer avec la victoire dans cette compétition, et du coup raviver ses chances de qualification, les coéquipiers du capitaine Ayoub Ghezala, devront faire preuve de plus d'efficacité devant les buts, une vertu qui leur a tourné le dos face aux «Bafana Bafana.» En ratant un bon nombre d'occasions devant les Sud-Africains, les Algériens devront retrouver leur «gâchette», qui a fait mal aux Ougandais, dans leur antre et devant leur public. «Nous sommes en train de s'acclimater avec le temps à Kampala. J'espère qu'on sera en possession de tous nos moyens pour gagner face à la Guinée, et boucler la phase de groupes avec sérénité devant le Niger», a indiqué le latéral droit algérien,

Mohamed Réda Halaïmia. Sur le plan de l'effectif, le staff technique devra compter sur les services de l'ensemble de ses joueurs, y compris le milieu de terrain Akram Bouras, qui a repris l'entraînement mardi. De son côté, la Guinée, absente de la précédente édition 2023 organisée en Algérie, a réussi ses débuts face au Niger (1-0), avant de chuter à deux reprises face à l'Ouganda (3-0) et l'Afrique du Sud (2-1). Face à l'Algérie, les joueurs du sélectionneur Souleymane Camara s'apprentent à jouer leur dernière carte de qualification. «Ce genre de compétition, il faut être efficace devant les buts avec les occasions que vous obtenez, durant nos matchs déjà joués, on a eu des occasions non concrétisées. Mathématiquement, on n'est pas encore éliminés. Si on doit sortir en phase de poule, on sortira au moins avec l'honneur contre l'Algérie. J'ai un mot, je dirai aux acteurs du football guinéen de s'unir et s'entendre. C'est extrêmement important pour notre football. L'opposition entre eux n'arrangera personne», a indiqué le coach guinéen. L'autre match du groupe C mettra aux prises vendredi, la lanterne rouge, le Niger (0 pt), à l'Afrique du Sud (4 pts) à 18h00, alors que l'Ouganda est exempté. Les deux premiers de chacun des quatre groupes se qualifient pour les quarts de finale, prévus les 22 et 23 août.

LA CAF CONDAMNE LES FAILLES DE SÉCURITÉ AU STADE DE KASARANI À NAIROBI

La Confédération africaine de football (CAF) a adressé un courrier au Comité d'organisation local au Kenya, en charge du Championnat d'Afrique des Nations (CHAN) 2024, afin de soulever «d'importantes préoccupations concernant les failles dans les mesures de sécurité au stade de Kasarani lors des matchs de l'équipe nationale du Kenya», indique un communiqué de l'instance africaine sur son site officiel La CAF condamne fermement la persistance de ces défaillances en matière de sécurité, y compris celles survenues le dimanche 10 août 2025 lors du deuxième match Kenya dans le cadre du CHAN, ajoute la même source. L'instance suprême du football africain a saisi les instances compétentes pour qu'une enquête soit menée et que les mesures appropriées soient prises, précise la CAF. Elle est également en discussion avec le Comité d'Organisation Local au Kenya ainsi qu'avec le gouvernement kényan, afin d'assurer le respect des règlements de la CAF, notamment ceux relatifs à la sécurité, conclut la même source.

Youcef Belaïli honoré par la FIFA !

L'INTERNATIONAL ALGÉRIEN Youcef Belaïli a officiellement reçu, ce mardi, des mains de la FIFA, le trophée de meilleur joueur du match qu'il avait remporté lors de la rencontre opposant l'Espérance Sportive de Tunis au club américain de Los Angeles FC, en phase de groupes de la Coupe du Monde des clubs 2024, disputée en juin dernier aux États-Unis. Ce duel, tenu au stade Geodis Park, avait vu le club tunisien s'imposer sur la plus petite des marges (1-0), grâce à un but splendide signé Belaïli à la 70e minute. Une réalisation qui résumait parfaitement son influence sur le terrain : mouvement intelligent, coordination millimétrée avec ses coéquipiers et finition chirurgicale. Ce but, fruit d'une action collective bien construite, a offert à l'ES Tunis ses trois premiers points dans la compétition,

relançant ainsi ses chances de qualification pour le tour suivant après la défaite inaugurale contre Flamengo (0-2). Au-delà de ce but décisif, Belaïli s'était montré omniprésent durant toute la rencontre. Ses dribbles déroutants, sa vision du jeu et sa capacité à créer des situations dangereuses ont constamment mis en difficulté la défense américaine. Cette performance complète a convaincu la commission technique de la FIFA de le désigner logiquement comme homme du match. La remise officielle du trophée à Belaïli par la FIFA, quelques semaines après l'exploit, vient donc couronner une prestation individuelle exceptionnelle et rappeler, une fois de plus, que l'attaquant algérien demeure un joueur capable de briller sur la scène internationale, surtout lors des grands rendez-vous.



LIGUE 1 MOBILIS

Zinedine Ferhat se rapproche de l’USM Alger

Selon les informations exclusives recueillies par Africafoot, le feuilleton autour de l’avenir de Zinedine Ferhat prend une tournure totalement inattendue.

Alors que tout semblait indiquer une signature imminente à la JS Kabylie, les dirigeants kabyles auraient temporisé dans la finalisation du contrat, ouvrant ainsi la voie à un spectaculaire retour de l’USM Alger dans la course.cette hésitation de la JSK a poussé l’agent de Ferhat à réactiver les discussions avec l’USMA. Les pourparlers auraient rapidement abouti à un accord complet sur l’ensemble des termes contractuels, ne laissant plus que l’officialisation, attendue dans les prochains jours.Comme annoncé en exclusivité par Africafoot il y a quelques semaines, un bras de fer opposait l’USM Alger et le CR Belouizdad pour convaincre l’ailier international algérien, avant que la JS Kabylie ne surgisse et ne prenne l’avantage avec une offre jugée convaincante sur les plans sportif et financier. Mais ce retournement de situation redistribue totalement les cartes.Le meilleur XI des joueurs algériens actuellement sans clubÂgé de 32 ans, Ferhat possède un riche parcours, ayant évolué en France (Le Havre, Nîmes, Angers) et en Turquie (Alanyaspor), après ses débuts à l’USMA. Son expérience et sa polyvalence en font un atout de choix pour le club algérois, qui pourrait frapper un grand coup sur le marché des transferts estival. Si la transaction se concrétise, l’USM Alger réaliserait un recrutement de poids, et surtout un joli coup face à deux rivaux directs sur la scène nationale.

LE «GÉNÉRAL» BENCHIKHA AUX COMMANDES
L’USM Alger a officialisé, ce mardi 12 août, le retour d’Abdelhak Benchikha à la tête de son équipe première. Le technicien algérien de 63 ans succède à Mohamed Lacet, dont le contrat n’a pas été prolongé, et s’engage pour une saison avec l’ambition de redonner un nouvel élan aux « Rouge et Noir ».Cette nomination marque un retour dans un club où Benchikha a déjà laissé une empreinte indélébile. Lors de son premier passage en 2023, il avait offert à l’USMA ses tout premiers titres continentaux : la Coupe de la Confédération et la Supercoupe d’Afrique,

remportée face au géant égyptien Al-Ahly Exemptée du premier tour préliminaire,



SC (1-0). Un doublé historique qui avait renforcé son image auprès des supporters. Depuis cette aventure, le coach a connu plusieurs expériences rapides mais intenses. Il avait débuté la saison écoulée sur le banc de la JS Kabylie, avant de s’en aller en janvier 2025. Il avait ensuite pris les commandes de Modern Sport, en Égypte, qu’il a conduit au maintien en première division.L’USMA, dernier club de Ligue 1 à officialiser son entraîneur cet été, s’apprête à lancer sa saison 2025-2026 avec un calendrier déjà chargé. Vainqueur de la Coupe d’Algérie 2025, le club de Soustara représentera l’Algérie en Coupe de la Confédération africaine.

l’équipe affrontera au second tour le vainqueur du duel entre Génération Foot (Sénégal) et Amadou Diallo (Côte d’Ivoire). Le match aller est prévu à l’extérieur entre le 17 et le 19 octobre, avant le retour à Alger du 24 au 26 octobre. En championnat, l’USM Alger débutera fort avec un déplacement périlleux face à la JS Kabylie entre le 21 et le 23 août. Consciente des attentes, la direction du club a affiché sa confiance envers Benchikha, saluant son retour comme un gage de stabilité et d’expérience.

PARADOU AC

Trois nouvelles recrues

LE PARADOU AC continue de renforcer ses rangs à l’approche de la nouvelle saison, confirmant ce mardi l’arrivée de trois nouveaux joueurs : Samba Koné, Abdelkrim Namani et Imad Reguieg. Un mercato estival qui prend forme sous la houlette de l’entraîneur Billel Dziri, bien décidé à armer son effectif pour relever les défis à venir. Première recrue officialisée, le latéral gauche ivoirien Samba Koné s’est engagé pour deux saisons avec le club algérois. Âgé de 23 ans, Koné arrive avec la réputation d’un joueur athlétique et polyvalent, capable d’apporter un impact physique au cœur du jeu. Formé en Côte d’Ivoire, il dépose ses valises à Alger et défendra désormais les couleurs du PACLe second renfort est bien connu du championnat algérien : Abdelkrim Namani. Formé à l’USM Alger, le milieu de terrain de 22 ans a passé sept années au sein du club de Soustara, gravissant les échelons depuis l’équipe réserve jusqu’aux seniors, où il a intégré le groupe professionnel en 2022. Après avoir résilié son contrat avec l’USMA il y a quelques jours, il s’engage pour trois saisons avec le Paradou. Joueur technique et travailleur, Namani est présenté comme un profil parfaitement adapté au style de jeu basé sur la possession, cher au club.Enfin, le défenseur Imad Reguieg rejoint également les Jaune et Bleu en provenance de l’ES Sétif pour les deux prochaines saisons. À 24 ans, il arrive avec l’étiquette d’un défenseur rigoureux et discipliné, capable d’évoluer aussi bien dans l’axe qu’au poste de latéral droit.Ces arrivées viennent compléter un effectif déjà en pleine préparation au Centre technique de Sidi Mousa, où le Paradou a disputé trois rencontres amicales : un nul contre l’ES Sétif (0-0), une victoire face au MC El-Bayadh (1-0) et un large

succès contre la JS El-Biar (6-3). Avec ces trois renforts, le Paradou affiche clairement son ambition : miser sur des profils jeunes, talentueux et prometteurs pour bâtir une équipe compétitive, fidèle à sa philosophie de formation et de développement de joueurs à fort potentiel.

LA JSK CONCÈDE UN DEUXIÈME REVERS EN AMICAL

En préparation de la saison 2025-2026 de Ligue 1, la JS Kabylie a concédé mardi une défaite face aux Émiratis de l’Emirates Club (1-2, mi-temps 0-1), lors d’un match amical disputé à Bursa, en Turquie.Le jeune Islam-Eddine Slimane Tichtich a sauvé l’honneur des Canaris en trouvant le chemin des filets à la 85e minute.Ce revers intervient après un bilan équilibré lors des deux premières rencontres du stage : une victoire contre les Qataris d’Al-Mesaimmer (1-0) suivie d’un revers face aux Saoudiens d’Al-Khoolod (0-2). Le rassemblement en Turquie se poursuivra jusqu’au 16 août, avant le retour au pays pour préparer le coup d’envoi de la saison, fixé au 21 août.Sur le marché des transferts, le vice-champion d’Algérie a déjà enregistré cinq renforts : l’attaquant Aymen Mahious (ex-CR Belouizdad), le milieu ivoirien Josaphat Arthur Bada (ex-Singida FC, Tanzanie), ainsi que les défenseurs Laïd Chahine Bellaouel (ex-CS Constantine), Hamza Mouali (ex-MC Alger) et Oussama Benattia (ex-MC Oran).Le recrutement devrait se poursuivre, avec notamment l’arrivée annoncée du défenseur international Zinédine Belaïd (Saint-Trond VV, Belgique).

CSC

Le Sénégalais Sambou attendu cette semaine

LE CS Constantine poursuit activement son marché estival avec un objectif clair : renforcer son secteur offensif, jugé insuffisant par le staff technique après les premières semaines de préparation. Sur insistance de l’entraîneur bosnien Rusmir Cviko, les dirigeants constantinois ont pris contact avec l’attaquant sénégalais Sambou Junior, qu’ils souhaitent voir revêtir la tunique verte et noire, cette saison. Selon nos informations, le joueur, âgé de 26 ans, est attendu à Constantine dans les prochains jours. Les dirigeants lui ont adressé une invitation afin qu’il se rende en Algérie pour entamer les discussions et, si tout se passe comme prévu, signer son contrat. Formé au Sénégal avant d’évoluer en Europe, Sambou Junior s’est forgé une solide expérience, notamment en Turquie, où il portait les couleurs de Konyaspor, la saison passée. Doté d’un gabarit intéressant, d’une bonne pointe de vitesse et d’un sens aigu du but, il présente toutes les qualités recherchées par Cviko. Ce dernier, à l’issue du récent stage effectué à Hammam Bourguiba, a dressé un bilan technique sans concession : malgré un volume de jeu satisfaisant, son équipe a montré un manque flagrant d’efficacité dans le dernier geste, une lacune qui pourrait peser lourd en championnat si elle n’est pas corrigée rapidement.

LIGUE 2 /WA TLEMCE

Près de 140 millions DA, recettes la saison passée

LE WA Tlemcen, qui retrouve la Ligue 2 de football lors de la prochaine saison, a bénéficié d’un montant estimé à 138 millions de dinars en guise de recettes au cours de l’exercice précédent (2024-2025), selon le rapport financier présenté par la direction du club lors de son assemblée générale ordinaire.La moitié de ces recettes émanent des autorités locales, dont 67 millions DA de la part des autorités de la wilaya et de l’Assemblée populaire de la wilaya (APW), et 10 millions DA de l’Assemblée populaire communale (APC) de Tlemcen, précise-t-on.Le reste de cette entrée d’argent a alimenté les comptes du «Widad» grâce à la contribution d’opérateurs économiques et de deux dirigeants du club, souligne-t-on encore.Par ailleurs, et suite à la démission du président du WAT, Samir Kendouci, actée lors de la même assemblée générale, il a été procédé à la nomination de Hilal Zoheir pour assurer l’interim, en attendant la tenue d’une assemblée électorale prévue pour le 15 septembre prochain.Outre la performance réalisée par l’équipe de football du WAT en validant son billet pour le deuxième palier, le club s’est distingué aussi la saison passée par un doublé historique (championnat et coupe d’Algérie) en volley-ball.Une distinction de taille saluée par les membres de l’assemblée générale de cette formation de l’Ouest du pays et qui permet à cette dernière de participer prochainement, et pour la deuxième saison de rang, au championnat d’Afrique des clubs.

Comment optimiser LinkedIn : 3 points essentiels à maîtriser

Tomer Cohen, directeur produit de LinkedIn, supervise l'expérience utilisateur, le design et les opérations clients.

Nous avons évoqué son expérience professionnelle et ses objectifs à long terme. Je lui ai également demandé ses conseils pour tirer le meilleur parti de LinkedIn. Existe-t-il un moyen de contourner le système ? « Laissez-moi vous donner le secret », a déclaré M. Cohen. « Ce sont les trois seules choses que vous devez maîtriser. Si vous les maîtrisez toutes, LinkedIn peut devenir un véritable atout. » Alors, quels sont les trois fondamentaux pour faire de LinkedIn un véritable atout ?

Soigner sa présentation

Selon Tomer Cohen, la première chose à faire est de créer un profil public : « Assurez-vous que votre profil, même si cela peut paraître rudimentaire, soit impeccable. »

Il ajoute qu'il est important de vérifier votre identité. Ce statut signifie que la pièce d'identité officielle d'un membre a été vérifiée par l'un des partenaires de LinkedIn. « La vérification signale à l'ensemble de l'écosystème que vous êtes actif ».

Les utilisateurs de LinkedIn souhaitent se connecter et collaborer avec des personnes authentiques et impliquées. « Vous ne voulez pas avoir quelqu'un dans votre communauté dont vous ignorez la photo et les activités ».

Une fois votre profil créé et vérifié, peaufinez-le pour booster votre présence en ligne. « Plus vous développez votre profil, plus vous indiquez à l'écosystème : « Voici ce qui m'intéresse. »

LinkedIn se dote de sa propre suite d'outils vidéo

Se concentrer sur son réseau

La deuxième règle d'or édictée par Tomer Cohen est de comprendre que tout sur LinkedIn passe par votre réseau.

« Ce qui, à mon avis, différencie LinkedIn, c'est la façon dont les professionnels peuvent utiliser le réseau pour atteindre leurs objectifs et trouver l'inspiration professionnellement grâce à une communauté. » Il explique que les utilisateurs doivent comprendre que leur communauté est leur réseau : « Tout commence donc par les personnes que vous connaissez et avec lesquelles vous avez travaillé. »

Les membres qui réussissent consacrent beaucoup de temps à entretenir leur réseau. « Construisez-le, car vous travaillerez avec des personnes tout au long de votre vie. Ensuite, vous aurez envie de suivre des membres que vous ne connaissez peut-être pas, et qui ne vous connaissent pas non plus, mais dont les propos



Tomer Cohen, directeur produit de LinkedIn, partage ses conseils pour tirer le meilleur parti de ce réseau social et dévoile les prochaines étapes de la plateforme.

sont importants pour votre art et votre travail », souligne-t-il.

Malgré l'essor de l'intelligence artificielle (IA) et son impact sur le monde du travail, Tomer Cohen est convaincu que les relations interpersonnelles resteront essentielles à la réussite.

« Dans le monde de l'IA, vous continuerez à contacter les personnes. Ces connexions sont essentielles pour accomplir vos tâches ».

« Par exemple, lorsqu'une personne souhaite faire passer un entretien à un candidat, elle contactera quelqu'un de son réseau et lui demandera : « Salut, vous avez travaillé avec John. Comment était-il ? »

Interagir avec tout le monde

La réussite durable sur LinkedIn repose sur la communication. « Transaction, communication, partage, publication », énumère Tomer Cohen. « Je considère LinkedIn comme un investissement important et à long terme. »

Tomer Cohen nous a donné l'exemple d'un de ses professeurs de MBA à l'Université de Stanford. Il y a six mois, il a rencontré cet enseignant, qui lui a expliqué qu'il avait développé sa présence sur LinkedIn après avoir appris que cette plateforme était un excellent moyen de partager ses idées. « Il s'agit de quelqu'un qui n'avait jamais utilisé les réseaux sociaux,

et soudain, sur LinkedIn, il partage ce qu'il construit depuis de très nombreuses années : son travail », explique notre interlocuteur.

« Il obtient des conférences. Il est invité par des personnalités de haut rang à parler de ses recherches sur le capital-risque. C'est une visibilité comme il n'en a jamais eue auparavant. Mais cela n'aurait pas eu lieu s'il ne se concentrait que sur sa propre identité. Il a dû commencer à interagir avec d'autres personnes pour développer son réseau. »

Quel avenir pour LinkedIn ?

LinkedIn a déjà lancé de nouveaux outils basés sur l'IA, notamment Job Match, une fonctionnalité qui compare les profils des candidats à un poste vacant, et Hiring Assistant, son agent d'IA capable de prendre en charge les tâches répétitives des recruteurs, comme la mise au point des descriptions de poste et la recherche de candidats adaptés.

Tomer Cohen a brossé un tableau de ce à quoi pourrait ressembler l'expérience utilisateur LinkedIn dans 24 mois.

LinkedIn développera des outils plus personnalisés pour les utilisateurs finaux.

« Je pense que ce travail commence par la manière dont nous vous aidons, en tant que membre ou client, à naviguer dans ce monde du travail en profonde mutation », explique-t-il.

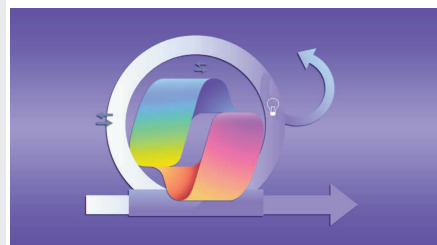
« Si vous êtes membre de LinkedIn et, par exemple, en recherche d'emploi, comment le processus passe-t-il de la recherche d'emploi à la possibilité de développer l'intégralité de votre carrière sur LinkedIn ? »

La nouvelle fonction IA de LinkedIn joue les assistants de carrière

Cohen envisage l'utilité de l'IA et d'autres services basés sur les données : « Vous pourriez ainsi réfléchir aux emplois disponibles et aux compétences dont vous avez besoin, et un partenaire vous accompagnera tout au long du processus. »

Il cite une étude de LinkedIn qui suggère que 70 % des compétences requises pour les emplois actuels changeront d'ici 2030 en raison de l'essor de l'IA. Ces technologies émergentes transformeront également les plateformes de réseaux sociaux. « Je pense que, de manière générale, en matière de technologie, on verra de plus en plus d'expériences personnalisées, car leur coût de développement est en baisse. Je peux donc créer davantage pour vous, organiser davantage pour vous », détaille Tomer Cohen. « Les utilisateurs verront des versions personnalisées des applications, car les développeurs peuvent le faire. En réduisant le coût de la technologie, on augmente le débit, idéalement la qualité, et on obtient alors une expérience hautement personnalisée. »

Microsoft lance la version bêta de Copilot dédié aux jeux vidéo



BLOQUÉ dans un jeu sur Xbox ? Copilot est là pour vous aider.

Microsoft vient d'introduire la version bêta de Copilot for Gaming, un chatbot IA que l'entreprise décrit comme « l'allié ultime du jeu ». Bien qu'encore en développement, cette première version permet

aux joueurs de poser un large éventail de questions par écrit ou à l'oral sur un jeu en particulier ou sur les performances globales.

L'IA fournira des conseils et des retours utiles.

Un assistant de jeu personnel Copilot for Gaming est là pour vous aider à surmonter les difficultés que vous pourriez rencontrer en jouant à un jeu particulier et à développer vos compétences au fil du temps.

Pour répondre à une question textuelle ou vocale, Copilot consulte votre profil d'activité Xbox personnel tout en récupérant des informations pertinentes dans la recherche Bing si nécessaire.

Microsoft présente ce service comme un outil permettant aux joueurs de gagner du temps (les dix minutes nécessaires pour se

souvenir de la fabrication d'une épée dans Minecraft, par exemple) afin qu'ils puissent se concentrer sur les aspects les plus stimulants et gratifiants de la tâche à accomplir.

Les nouveaux agents IA de Microsoft aident les professionnels de la sécurité à lutter contre les dernières menaces cyber. La version bêta de Copilot for Gaming est désormais disponible via l'application Xbox pour Android et iOS aux États-Unis, en Australie, en Nouvelle-Zélande, au Japon, à Singapour et dans certaines autres régions, mais pas encore en France. Microsoft a indiqué que cette liste serait étendue ultérieurement.

Les utilisateurs d'appareils Android peuvent télécharger l'application directement depuis le Google Play Store. Pour iOS, il faut s'inscrire via le service TestFlight de Microsoft.

Les places sont limitées et actuellement complètes, ce qui signifie que seuls ceux qui se sont inscrits tôt auront accès à la fonctionnalité bêta.

Copilot pour tous

Initialement lancé sous le nom de Bing Chat, Copilot a été introduit début 2023. Le chatbot a été développé sur GPT-4, le modèle de langage étendu qui alimente ChatGPT d'OpenAI. Microsoft est un investisseur majeur dans OpenAI depuis 2019.

Copilot AI arrive dans votre boîte de réception Outlook : voici les nouveautés. À l'instar de ses principaux concurrents de la Silicon Valley, Microsoft s'efforce d'intégrer des services d'IA générative à l'ensemble de ses plateformes et services. Copilot for Gaming n'est que la dernière étape vers cet objectif.

OpenAI rechigne à lancer ses agents d'IA, et ce n'est pas pour rien...



Concrètement, un agent d'IA est un programme reposant sur l'IA, capable d'accomplir des tâches de manière autonome et d'interagir de façon intelligente avec les utilisateurs. Il traite des informations, prend des décisions fondées sur des modèles préalablement appris et agit pour atteindre un objectif précis. Ces dispositifs sont considérés comme la nouvelle révolution de l'IA, et certains géants du secteur comme Anthropic (Claude) ou Microsoft en ont déjà lancé. Pourtant, ils sont loin d'être sans risques.

La menace du prompt injection
Comme les chatbots, les agents d'IA, qui reposent aussi sur de grands modèles de langage, sont sujets au

prompt injection. Visant à contourner les règles de sécurité et les filtres mis en place par les développeurs, cette technique consiste à insérer des instructions spécifiques dans les prompts envoyés aux IA afin de modifier leur comportement de manière imprévue. Les modèles les plus populaires ont déjà été pris pour cible. Par exemple, un chercheur en cybersécurité a démontré que Copilot de Microsoft pouvait facilement être dupé, l'IA allant jusqu'à révéler les données sensibles d'une organisation. La menace est décuplée avec les agents d'IA, car ils sont en mesure de réaliser des tâches beaucoup plus complexes que les agents conversationnels, et ont parfois accès aux appareils des utilisateurs.

OpenAI devrait bientôt lancer ses agents d'intelligence artificielle. Une technologie qu'elle a longuement hésité à déployer. En cause, le danger qu'elle représente, particulièrement en matière de cybersécurité...

Dans ce contexte, les dommages potentiels sont bien plus dévastateurs. OpenAI s'est préparée L'un des usages les plus mis en avant par l'industrie est la possibilité pour ces systèmes de trouver et acheter un produit en ligne pour un utilisateur. Or, il est possible qu'au cours de ce processus, l'agent « se retrouve par inadvertance sur un site web malveillant qui lui demande d'oublier ses instructions précédentes, de se connecter à votre

courrier électronique et de voler les informations de votre carte de crédit », argumente le média spécialisé The Information. Ces menaces ont supposément été prises en compte par OpenAI, qui se prépare à présenter ses premiers agents.

L'entreprise de Sam Altman travaille sur la technologie depuis longtemps, mais a choisi de ne pas la lancer avant de mesurer les risques. D'ailleurs, ses employés se disent étonnés de l'approche d'Anthropic, qui a simplement conseillé aux développeurs de prendre des « précautions pour isoler Claude des données sensibles ». Reste désormais à voir si les garde-fous mis en place par OpenAI seront nécessaires pour contrer les tentatives d'attaques.

AMD Radeon RX 9070 et 9070 XT : quelques performances gaming en attendant des infos plus complètes

EN TECHNOLOGIE RDNA 4, les Radeon RX 9070 et RX 9070 XT se dévoilent un tout petit peu au travers de quelques fuites intéressantes. Inutile de se voiler la face, AMD a quelque peu déçu lors du CES 2025 de Las Vegas. Oh, l'entreprise américaine a fait des annonces intéressantes, mais du côté des cartes graphiques, c'est Waterloo morne plaine... Nous attendons tous de franches nouveautés à propos des cartes en RDNA 4, et AMD n'a daigné parler que de ses technologies d'embellissement de l'image ou d'amélioration des performances.

AMD étonnamment discrète durant le CES
Malgré les attentes de nombreux fans, il semble qu'AMD ne se soit pas sentie suffisamment « en confiance » pour annoncer de nouvelles Radeon, alors

que NVIDIA assurait le spectacle avec ses GeForce RTX série 50. Il est d'ailleurs amusant de noter que plutôt que de parler de cartes graphiques, de GPU et de RDNA 4, AMD a davantage enfoncé le clou sur ses capacités en matière de CPU avec des infos à propos des Ryzen 9 9900X3D et 9950X3D ainsi que des critiques plutôt franches de la politique d'Intel, accusant son concurrent de proposer des « produits horribles » avec Arrow Lake. Il y a bien eu quelques vagues données publiées par AMD pour situer les performances de la Radeon RX 9070 XT par rapport aux RX 7900 GRE et RX 7900 XT, mais rien qui ne soit vraiment convaincant pour l'utilisateur éclairé... enfin, jusqu'à cette fuite sur les forums Chiphell.

La RX 9070 XT entre les RTX 4070 Ti S et 4080 S ?

Depuis retirée, une page a ainsi été remarquée par nos confrères de VideoCardz. Elle n'a certes pas valeur d'évangile, mais donne les premières valeurs tangibles en prenant l'exemple de deux jeux bien connus.

Ainsi, Cyberpunk 2077 et Black Myth Wukong ont été configurés dans les trois principales définitions d'image afin d'obtenir des mesures de performances plus ou moins comparables aux modèles GeForce actuellement sur le marché. Il serait question d'avoir testé Cyberpunk 2077 en path tracing, une option d'ordinaire fatale aux cartes Radeon, mais la RX 9070 XT soutient la comparaison avec les modèles de NVIDIA de milieu de gamme, notamment la RTX 4070 Ti SUPER. Sur Black Myth Wukong, les résultats semblent encore un peu plus flatteurs pour la Radeon RX 9070 XT, qui damerait cette fois le pion à cette RTX 4070 Ti SUPER pour se rapprocher de la RTX 4080 SUPER. Bien sûr, il faut garder à l'esprit qu'il ne s'agit que de fuites, et les conditions de mesure sont assez floues.

Avec la dernière mise à jour de Gboard, Google entend révolutionner la correction des erreurs de saisie

VOUS ÊTES du genre à revenir dix fois sur une version d'un message ? Gboard pourrait peut-être enfin vous aider à gagner du temps. Gboard continue d'évoluer pour simplifier la vie de ses utilisateurs et utilisatrices. Dernière nouveauté : un bouton attendu depuis longtemps : « annuler et rétablir » (undo / redo). Disponibles dans la version bêta de l'application, il permet de corriger rapidement une erreur ou de restaurer une modification supprimée par inadvertance. Encore en cours de test, cette fonctionnalité devrait bientôt être accessible à toutes et tous.

Une fonctionnalité pour reprendre le contrôle de vos idées
Chez Google, l'idée d'un bouton « Annuler » pour Gboard trottait dans les esprits depuis un moment déjà. Repérée pour la première fois dans le code de l'application en 2023, sans qu'il soit possible de la tester, cette fonctionnalité aura mis près de deux ans à voir le jour.

Le plus grand volcan du système solaire est haut de 21 229 mètres !



Situé sur Mars, Olympus Mons est le plus grand volcan, mais aussi le plus haut relief du système solaire. Avec une hauteur de 22,2 kilomètres de la surface martienne et un diamètre de 648 kilomètres, ce volcan est presque trois fois plus haut que le mont Everest, le plus haut sommet de notre planète. C'est à peu près la hauteur de 80 tours Eiffel. Les scientifiques estiment que la dernière éruption d'Olympus Mons est survenue il y a entre 20 et 200 millions d'années, à peu près au même moment où les dinosaures parcouraient la Terre. Alors que certains scientifiques pensent que cette éruption sur Olympus Mons marque le dernier essoufflement de l'activité volcanique sur Mars, d'autres suggèrent que ce volcan monstrueux est toujours actif bien qu'il soit en sommeil depuis des millions d'années. Une pensée effrayante lorsque vous considérez la taille colossale du volcan.

Grand Theft Auto V a rapporté plus d'argent que tout autre produit de divertissement de l'histoire !



Le jeu vidéo d'action-aventure Grand Theft Auto V communément appelé GTA 5 a rapporté plus d'argent que tout autre produit de divertissement de l'histoire à ses développeurs de Rockstar Games, bien plus que Titanic, Avatar ou encore Thriller de Michael Jackson. Bien que Tetris et Minecraft aient vendu plus d'unités (170 millions et 144 millions respectivement), GTA V est indéniablement plus cher que ces jeux.

Le jeu vidéo a battu tous les records à sa sortie en 2013, récoltant 800 millions de dollars le premier jour avant de toucher la barre de 1 milliard de dollars le troisième jour.

J Indépendant LE SAVIEZ-VOUS

Alerte au tsunami à Hawaï : Des navires de croisière abandonnent des centaines de passagers en quittant le port



• PANIQUE •
L'alerte au tsunami déclenchée par le puissant séisme au large de la Russie fin juillet a provoqué l'affolement à Hawaï, où des navires de croisière ont quitté le port en abandonnant des centaines de passagers sur le quai

Dans la nuit de mardi à mercredi, un séisme de magnitude 8,8 a été enregistré au large de la péninsule du Kamtchatka (Russie). Le phénomène a provoqué une alerte au tsunami dans tout le Pacifique, dont le Japon, la côte ouest des États-Unis et Hawaï, rapporte le New York Post. Ces territoires étaient en effet susceptibles d'être frappés par des vagues imposantes. Face à cette menace, les navires de croisière ont reçu l'ordre de s'éloigner au large... et l'ont fait en laissant à quai des centaines de passagers désemparés. Cette urgence a provoqué de véritables scènes de panique, notamment à Hawaï.

« Personne ne sait ce qui se passe »
Des vagues de 1,20 à 1,80 m ayant été enregistrées au large

de l'île américaine, les habitants ont reçu pour consigne de se mettre à l'abri dans les zones les plus élevées du territoire. Les navires de croisière devaient, eux, rejoindre une zone maritime d'au moins 55 m de profondeur afin de ne pas subir l'impact des vagues, précise Cruise Hive.

En quittant précipitamment le port, les navires ont laissé sur le quai des centaines de passagers qui ne savaient plus quoi faire. Dans une vidéo publiée sur TikTok, on voit des touristes courir sur le quai dans l'espoir de monter à temps à bord du bateau. Une voyageuse texane a également partagé son expérience sur le réseau social après avoir raté le départ du navire.

600 touristes à quai

« Nous sommes arrivés au port, mais le navire s'en allait », raconte-t-elle. « Nous partons maintenant vers des terres plus élevées, les gens sont en colère et terrifiés. » La touriste a dénoncé un manque de préparation et de communication.

« C'est fou, c'est le chaos, personne ne sait ce qui se passe », poursuit-elle. « Notre chauffeur de bus n'avait aucune idée non plus. »

Une touriste britannique a également confié à la BBC qu'elle revenait d'une visite dans une zone volcanique quand le

guide et les habitants alentour ont commencé à recevoir des alertes d'urgence sur leur téléphone. Rentrée au quai en urgence, elle a fait partie des dernières personnes à monter à bord. Selon elle, 600 touristes n'ont pas eu le temps d'embarquer.

Etats-Unis : Un grizzli charge la mascotte d'une équipe de hockey sur glace lors d'un tournage



LORS du tournage d'une vidéo promotionnelle en Alaska, la mascotte de l'équipe de hockey sur glace du Seattle Kraken a été soudainement chargée par un grizzli qui a heureusement renoncé à son attaque. Plus de peur que de mal.

Alors qu'elle participait au tournage d'une vidéo promotionnelle en Alaska (Etats-Unis), la mascotte de l'équipe de hockey sur glace du Seattle Kraken a été chargée par un

grizzli. Les faits se sont produits fin juin dans le parc national et la réserve de Katmai, relate CBS News mercredi.

Une vidéo de la scène a été postée sur le compte X de Buoy, la mascotte qui est une sorte de troll marin aux cheveux bleus. Et les images font froid dans le dos.

On aperçoit d'abord John Hayden, un attaquant de l'équipe de hockey, en train de pêcher à côté de Buoy. Puis toute l'équipe de tournage aperçoit un ours s'approcher d'elle.

Le tennisman français Arthur Rinderknech mis K.O par la chaleur étouffante à Cincinnati

Victime d'un malaise, le Français a dû abandonner au troisième tour du Masters 1000 de Cincinnati, dans l'Ohio.

TENNIS - Une batterie à plat. Épuisé par une chaleur étouffante, le Français Arthur Rinderknech a fait un malaise avant d'abandonner au troisième tour du Masters 1000 de Cincinnati alors qu'il était mené 7-6 (7/4), 4-2 par le Canadien Félix Auger-Aliassime (25 ans, 28e au classement ATP), ce lundi 11 août. À 2-2 dans la deuxième manche du tournoi américain, Arthur Rinderknech (70e) s'est soudainement allongé en fond de cour, à l'ombre, une serviette sur la tête.

Après l'intervention d'un médecin pendant quelques minutes, le Français de 30 ans n'a repris la partie que pour deux jeux avant de jeter l'éponge, visiblement à bout de souffle, dans des conditions étouffantes à

Mason : plus de 30 degrés et 50% d'humidité.

« C'EST DE LA SURVIE »

« Il faut juste essayer de tout remettre à zéro entre chaque point. Bien respirer, boire de la bonne manière, manger de la bonne manière. C'est de la survie », avait-il expliqué au journal L'Équipe après son 2e tour dans l'Ohio.

Lundi, dans le premier set, le Français a sauvé quatre balles de break sans s'en procurer afin de forcer un tie-break où il a mené 3-1 avant d'être dépassé. En huitièmes de finale, Auger-Aliassime affrontera soit le Grec Stefanos Tsitsipas (27 ans, 29e), soit un autre Français, Benjamin Bonzi (29 ans, 63e).



L'accord Aukus promet 8 sous-marins nucléaires à l'Australie: un héritage toxique ingérable



Alors que l'Australie s'est engagée dans une alliance avec le Royaume-Uni et les États-Unis (Aukus) pour acquérir des sous-marins nucléaires, Canberra n'a toujours aucun plan clair pour stocker les déchets issus de ces engins.

Un héritage toxique pendant des millénaires. Alors que l'Australie va bientôt acquérir huit sous-marins nucléaires armés de combustible hautement enrichi (HEU) dans le cadre de l'alliance Aukus - nouée avec les États-Unis et le Royaume-Uni - un problème majeur demeure : le pays n'a aucun plan concret pour gérer ces déchets nucléaires. En tant que pays non doté d'armes nucléaires – et partie au traité de non-prolifération –, l'Australie n'a ni expérience ni capacité pour traiter les déchets nucléaires de haute activité. Bien que les autorités aient évoqué dès 2023 l'idée de stocker ces déchets "sur des terres militaires, actuelles ou futures", aucun site

n'a été désigné, aucun financement n'a été prévu, et aucune consultation publique n'a vraiment eu lieu, rapporte The Guardian.

L'Australie, seule responsable de ces déchets
Selon le journal britannique, un sous-marin nucléaire peut espérer une durée de vie utile de trois décennies, et ses déchets peuvent rester radioactifs pendant des millénaires. À titre d'exemple, la Finlande construit un dépôt souterrain qui sera scellé pendant 100 ans. Dans le cas précis des sous-marins nucléaires australiens, chaque engin déclassé produira des déchets radioactifs à partir des années 2050 : un compartiment réacteur et des composants "de la taille d'un véhicule à quatre roues motrices environ" ; et du combustible nucléaire usé "de la taille d'une petite voiture à hayon environ". En outre, selon The Guardian, l'accord Indo-Pacifique entre les trois puissances anglo-saxonnes - d'un montant estimé à

368 milliards de dollars - stipule expressément que la gestion des déchets nucléaires de ces sous-marins relève de la responsabilité de l'Australie. Ils ne peuvent donc être exportés. "L'Australie est responsable de la gestion, de l'élimination, du stockage et de l'évacuation de tout combustible nucléaire usé et de tout déchet radioactif... y compris les déchets radioactifs produits par l'exploitation, la maintenance, le déclassement et l'évacuation des sous-marins", est-il indiqué.

Défi sécuritaire
Pour Ian Lowe, une figure de la science environnementale australienne, la politique actuelle de stockage des déchets nucléaires est un "désastre". Auprès du Gardian Australia, il estime que cette gestion a toujours été un échec : les tentatives antérieures pour créer des centres de stockage de déchets (notamment autour de Lucas Heights) ont systématiquement été abandonnées face à l'opposition locale et autochtone.

Il tire alors la sonnette d'alarme, affirmant que la complexité et les risques liés au stockage des déchets nucléaires de haute activité provenant d'un sous-marin sont bien supérieurs à ceux des déchets de faible ou moyenne activité actuellement gérés en Australie. "Les déchets des sous-marins nucléaires sont bien plus nocifs et difficiles à traiter", explique-t-il. Selon lui, ils seront dangereux pendant "des centaines de milliers d'années". L'utilisation d'uranium hautement enrichi dans les sous-marins d'Aukus soulève aussi de fortes inquiétudes en matière de sécurité. Ce combustible, enrichi à plus de 90 %, est le même que celui utilisé dans les armes nucléaires. En cas de fuite, de perte ou de détournement, il pourrait alimenter la fabrication d'une ogive. Les experts rappellent que le stockage et le transport de HEU exigent une protection quasi militaire permanente. Pour l'Australie, le défi sécuritaire est sans précédent.

Les géants de sel de la mer Morte révèlent des épisodes extrêmes du passé

DES CHERCHEURS ont étudié les vastes gisements de sel de la mer Morte, révélant de nouveaux secrets autour de leur formation et sur les phénomènes géologiques extrêmes qui ont touché notre planète par le passé. La mer Morte révèle de nouveaux secrets. Ce lac situé entre la Cisjordanie et la Jordanie est réputé pour sa salinité extrême – presque dix fois plus que les océans – qui permet de flotter sans effort. Et dans ses profondeurs, le sel s'accumule et crée de véritables montagnes minérales. Une nouvelle étude, menée par Eckart Meiburg, ingénieur de l'Université de Californie à Santa Barbara, et le géologue Nadav Lensky, de l'Université hébraïque

de Jérusalem, révèle de nouvelles découvertes concernant la formation des gisements de sel de la mer Morte dans son sous-sol. Selon les conclusions des chercheurs, publiées dans Annual Review of Fluid Mechanics et relayées par ScienceAlert, ces dépôts massifs de sel, appelés "géants de sel", peuvent notamment s'étendre sur plusieurs kilomètres. "Ces importants dépôts dans la croûte terrestre peuvent atteindre des kilomètres d'épaisseur horizontalement et plus d'un kilomètre d'épaisseur verticalement", explique Eckart Meiburg.

Mécanisme de "neige de sel"
Les chercheurs ont également découvert que les dépôts massifs de sel se formaient tout au long de l'année, et non uniquement en hiver. Ils se constituent grâce à une combinaison rare de phénomènes naturels : la mer Morte est un lac terminal, sans exutoire, où l'évaporation

concentre les sels au fil du temps. En été, la couche supérieure salée de l'eau s'évapore, puis se refroidit et devient dense avant de retomber vers le fond. En chemin, elle libère de minuscules cristaux de sel qui se déposent peu à peu, comme des flocons... mais sous l'eau. Avec le temps, ces dépôts s'accumulent et forment ces géants de sel. Ce mécanisme, appelé "neige de sel" se produit à des rythmes différents, selon la température de l'eau, comme l'ont montré les recherches. D'autre part, le détournement du Jourdain accélère le déclin du niveau de l'eau, estimé à environ un mètre par an, intensifiant encore la formation de ces dépôts. Des observations de terrain, des expériences en laboratoire et de la modélisation informatique ont été réalisées pour parvenir à ces résultats. Un phénomène similaire en Méditerranée "Toutes ces observations apportent des enseigne-

ments précieux pour les littoraux du monde entier quant à leur stabilité et à leur érosion face aux variations du niveau de la mer", soulignent les chercheurs dans leur article. En effet, cette étude de la mer Morte permet de mieux comprendre des phénomènes similaires anciens, notamment la crise dite "messinienne" lorsque la Méditerranée s'est asséchée il y a environ 5,96 à 5,33 millions d'années. À cette période, l'écoulement des eaux a été interrompu et le niveau des eaux de surface a baissé, laissant derrière elle d'immenses couches de sel enfouies. "Il y a toujours eu un apport d'eau de l'Atlantique Nord vers la Méditerranée par le détroit de Gibraltar. Mais lorsque les mouvements tectoniques ont fermé le détroit de Gibraltar, il n'a plus pu y avoir d'apport d'eau de l'Atlantique Nord", explique Eckart Meiburg. Le détroit de Gibraltar s'est finalement rouvert, provoquant le remplissage de la Méditerranée.

www.jeune-independant.net
Fondé le 28 mars 1990
Quotidien national d'information
Maison de la Presse
Tahar-Djaout
1, rue Bachir-Attar,
Place du 1^{er}-Mai
16016 Alger.

Tél. : (021) 67.07.48 / 49
(021) 67.15.45
(021) 67.31.83
(070) 25.19.19
Fax : (021) 67.07.46

Publicité
Régie pub JI
Tél. : (021) 66.26.13
Fax : (021) 66.06.10
pub@jeune-independant.net

INDEPENDANT
Céréales, la facture toujours salée
RIEN À PERDRE
TOUT À GAGNER...
EN OPTANT
POUR VOTRE
JOURNAL PRÉFÉRÉ

www.jeune-independant.net
Fondé le 28 mars 1990
**QUOTIDIEN NATIONAL
D'INFORMATION**

Maison de la Presse
Tahar-Djaout
1, rue Bachir-Attar,
Place du 1^{er}-Mai
16016 Alger

Tél. :
(020) 06.44.02
(070) 25.19.19
Fax : (020) 06.38.26

Edité par la SARL Groupe
Presse et Communication au
capital de 9 764 000 DA

Gérant
ALI MECHERI
**Directeur
de la publication**
BOUDJEDRI TAHAR
(KAMEL MANSARI)

IMPRESSION
SIMPRAL

PUBLICITÉ
Régie pub JI
Tél. : (021) 66.26.13
Fax : (021) 66.06.10
jeuneindependant@yahoo.fr
**CONTACTEZ AUSSI
ANEP**

« POUR VOTRE PUBLICITE
S'ADRESSER A :
L'Entreprise Nationale de
communication, d'Edition et de
Publicité » Agence ANEP 01, Avenue
Pasteur Alger.

Téléphone : (020) 05.20.91
(020) 05.10.42
Fax: (020) 05.11.48

(020) 05.13.45
(020) 05.13.77
E-mail: agence.regie@anep.com.dz
programmation.regie@anep.com.dz
agence.oran@anep.com.dz
agence.annaba@anep.com.dz
agence.ouargla@anep.com.dz
agence.constantine@anep.com.dz

BUREAUX RÉGIONAUX
• Annaba
3, rue Ibn Khaldoun, Annaba

Mob. :
(0662) 18.41.81
Fax :
(038) 80.20.36

• Tizi Ouzou
6, rue Capitaine Si Abdallah
15 000
Tizi Ouzou
Tél. :
(026) 22.95.62
Fax : (026) 22.95.62

• Constantine
Maison de la persse Ahmed
Taâkoucht,
Constantine
Tél-Fax :
(031) 66.32.64

• Bejaïa

Bejaïa : Centre Commercial
SABRACHOU, Quartier Sghir
Bureau N° 10

N° Tél :
034-12-66-21
Email : ljibejaia@yahoo.fr

• Tipasa B.P. 66-A
42 000 Tipasa
Tél. :
(024) 43.60.26

© 1990-2025

Jeune-Indépendant. Tous droits
réservés. Reproduction partielle
ou totale, par quelque procédé
que ce soit, interdite sans
autorisation expresse de la
Direction.
Les documents remis, envoyés
ou électroniquement transmis au
Journal ne sont pas retournés et
ne peuvent faire l'objet d'aucune
réclamation, sauf accord écrit
préalable.

Reflux gastro-œsophagien : comment se débarrasser d'un RGO ?

BIEN-ÊTRE

Brûlures, douleurs au thorax, régurgitations... Près d'une personne sur 10 souffre régulièrement de reflux gastro-œsophagien ou RGO. Il s'agit de la remontée involontaire du contenu de l'estomac dans l'œsophage

Le reflux gastro-œsophagien abrégé RGO correspond à la remontée involontaire du contenu de l'estomac dans l'œsophage. 5 à 10 % des adultes souffrent de RGO au quotidien, selon la Société nationale Française de Gastro-Entérologie.

C'est quoi un reflux gastro-œsophagien (RGO) ?

Le reflux gastro-œsophagien est provoqué par un dysfonctionnement du sphincter œsophagien, clapet situé à la jonction de l'œsophage et de l'estomac. En temps normal, le sphincter, véritable valve protectrice, empêche le contenu de l'estomac de remonter dans l'œsophage. Lorsqu'un dysfonctionnement existe, le sphincter peut laisser passer des sucs gastriques de l'estomac vers l'œsophage. "Il y alors une acidité venant de l'estomac qui remonte dans l'œsophage, et entraîne des brûlures et des irritations", explique Olivier Spatzier, gastro-entérologue et hépatologue. Elle peut être associée à une toux, une angine, une otite, voire des manifestations pulmonaires comme des crises d'asthme". Avec le temps, il peut s'ensuivre des lésions à l'œsophage, car cet organe n'est pas protégé contre l'acidité de l'estomac.

Quels sont les symptômes typiques d'un RGO ?

De nombreuses manifestations peuvent évoquer un reflux gastro-œsophagien. Premièrement, il y a les brûlures d'estomac, soit des brûlures épigastriques qui surviennent lorsque les sucs gastriques remontent vers l'œsophage depuis l'estomac. Elles sont généralement associées à un pyrosis. Il s'agit d'une brûlure survenant en position allongée, se situant derrière le sternum et augmentant d'intensité après les repas.

• Reflux et toux

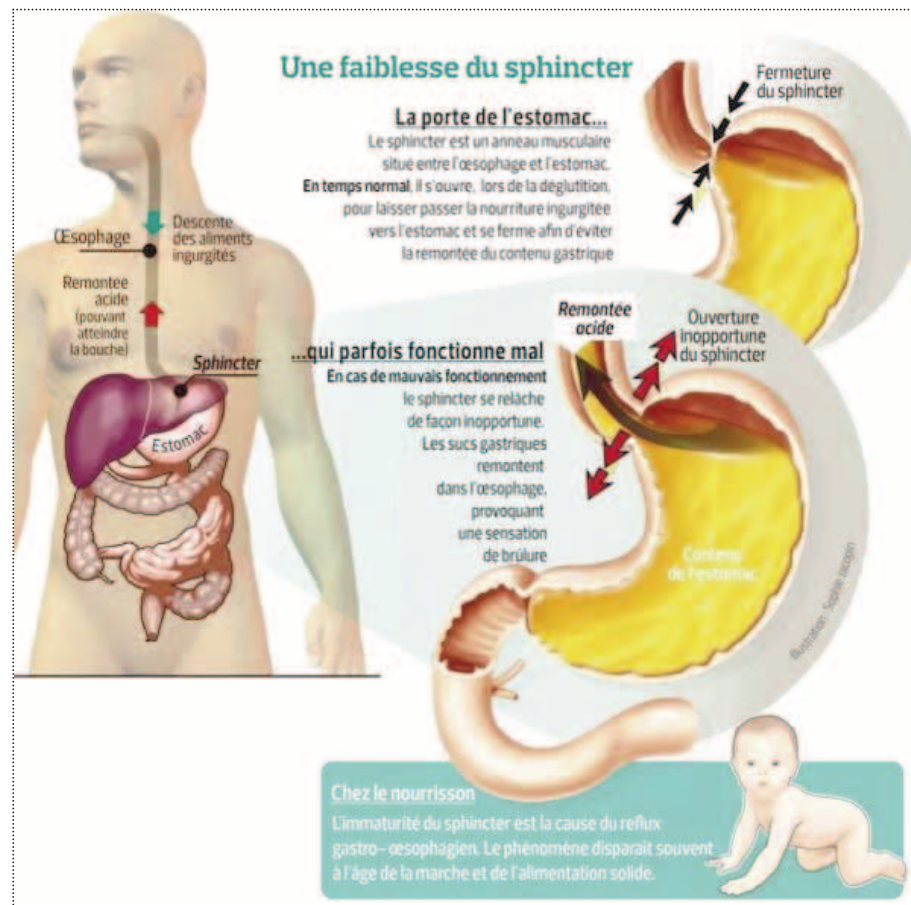
Les reflux gastro-œsophagiens peuvent entraîner des manifestations ORL : " Un enrrouement de la voix, des difficultés à avaler voire une toux et des douleurs pouvant évoquer une angine de poitrine" précise le spécialiste.

• Reflux avec glaire

Avoir un reflux avec glaires n'est pas inquiétant : en effet, lors d'un reflux gastro-œsophagien, le liquide gastrique qui remonte vers la gorge fait aussi augmenter la production de mucus, et donc de glaires.

• Reflux en cas de grossesse

Pendant la grossesse, il y a beaucoup de changements hormonaux dans le corps de la femme. Entre autres, le sphincter est un peu plus ouvert du fait que le ventre un peu plus rond ". De plus, la digestion peut être ralentie à cause de changements hormonaux. "Tout cela fait que, quand l'intérieur de l'œsophage s'ouvre un peu, la capacité de l'acide à remonter est plus importante. On a donc des remontées de liquide jusqu'à l'œsophage, causant des brûlures."



Cela peut être invalidant, pénible et doit être traité. "Il existe des traitements, et un changement d'alimentation peut être bénéfique" : manger de plus petites portions, mais plus fréquemment, bien mastiquer les aliments, et ne pas trop manger ou boire avant le coucher.

• Reflux la nuit

"Les reflux gastro-œsophagiens sont favorisés en position couchée", explique le médecin. De plus, ils peuvent entraîner des atteintes pulmonaires : de l'asthme, voir un essoufflement nocturne pouvant ressembler à une crise d'asthme.

• Reflux chez le bébé

"A cause de l'immaturité du sphincter, il arrive que les nourrissons, de moins de 3 mois généralement, aient des reflux", explique le spécialiste. Ces régurgitations ont souvent lieu après les repas. Une alimentation liquide, des changements de position et une compression de l'abdomen engrangent plus facilement les reflux. "Il faut vérifier qu'il ne s'agit pas d'autre chose, par exemple une œsophagite, qui est bien plus grave." Cette maladie entraîne du sang dans les reflux, une agitation, des pleurs...

Reflux chez le bébé (RGO) : comment le soulager ?

Le RGO (reflux gastro-œsophagien), aussi appelé "régurgitations simples du nourrisson" peut être physiologique ou pathologique s'il est accompagné d'autres symptômes. Comment savoir si mon bébé a des reflux ? Quels sont les traitements ?

Quelles sont les causes d'un RGO ?

Les causes du reflux gastro œsophagien sont en général anatomiques : "Il y a en général un mauvais fonctionnement du sphincter œsophagien inférieur, qui sépare l'œsophage de la région cardiaque de l'estomac", indique le spécialiste. Il peut aussi y avoir une hernie hiatale, une hypertension abdominale...

• Stress

Il vaut mieux évitez la tension et le stress qui aggravent les symptômes du reflux. Un sommeil calme et réparateur peut aider à dissiper celui-ci : pour cela, des exercices de respiration profonde associés à un bain chaud peuvent per-

mettre de se relaxer. Faire du sport permet également d'évacuer les tensions et procure un sentiment de bien-être.

• Surpoids

La surcharge graisseuse au niveau abdominale aggrave la pression sur l'estomac et par conséquent les manifestations gastriques. Pour les personnes obèses, il est conseillé de perdre du poids. Il faut savoir aussi que les vêtements et les ceintures trop serrés augmentent la pression sur l'abdomen et favorisent ces reflux.

• Tabac

Le tabac augmente également l'acidité gastrique, il faudrait essayer d'arrêter en cas de reflux gastro-œsophagien.

Quels sont les médicaments à éviter en cas de RGO ?

Certains médicaments peuvent provoquer ou aggraver les symptômes du reflux gastro-œsophagien : l'acétylsalicylique (aspirine) et les anti-inflammatoires non stéroïdiens (AINS) sont particulièrement déconseillés. Il vaut mieux consulter son médecin : car d'autres médicaments, comme ceux destinés à traiter l'ostéoporose, sont également déconseillés.

Traitement pour calmer le reflux gastrique

Les médicaments commercialisés en pharmacie sans ordonnance ne doivent pas être pris pendant de longues périodes. Certains médicaments permettent notamment de soulager les personnes présentant des brûlures gastriques. Les antiacides neutralisent le contenu acide de l'estomac. Ce sont des sels (aluminium, calcium, magnésium) qui neutralisent localement l'acidité du contenu de l'estomac. Ils sont à prendre dès le commencement des symptômes du reflux.

Médicaments contre les brûlures d'estomac : à éviter sur le long terme

Les médicaments utilisés pour soulager les brûlures d'estomac, les ulcères et les reflux acides ne doivent pas être pris sur le long terme car ils augmentent le risque de décès prématuré, montre une étude publiée dans le BMJ.

Complications du RGO

"A force d'avoir de l'acidité dans l'œso-

phage, les parois internes ont des érosions, car elles ne sont pas faites pour supporter une telle acidité, et cela entraîne une inflammation (œsophagite), voire des ulcères", indique Olivier Spatzier.

"Sans traitement, lorsque l'acidité remonte sur les muqueuses, cela peut entraîner un endo-brachy-œsophage, un rétrécissement du bas de l'œsophage appelé sténose peptique, voire des cancers." Il y a des signes à connaître : douleurs lors de la déglutition, voix enrouée qui rend difficile la prise de parole, toux sèche et récidivante, douleurs gastriques violentes accompagnées de vomissements, amaigrissement, crachats sanguins etc... Il est indispensable de consulter si les manifestations apparaissent brutalement à partir de l'âge de 50 ans.

Oesophagite : qu'est-ce que c'est ?

Comment la soigner ?

L'œsophagite est une inflammation de la muqueuse du bas de l'œsophage. Elle occasionne de vives douleurs, pouvant gêner la déglutition. La plus fréquente est l'œsophagite peptique.

Quoi manger en cas de RGO ?

Pour éviter les reflux, il est préférable de manger lentement dans le calme : prendre le temps de bien mâcher les aliments permet d'éviter une trop forte surcharge de l'estomac. Il est conseillé d'éviter les aliments acides bien sûr, ainsi que les repas trop gras, synonymes de facteurs de risque du reflux. En effet, ces derniers diminuent la puissance du sphincter œsophagien, favorisant le reflux.

Le lait entier, le chocolat, les épices et aromates, les agrumes, la menthe, les oignons, les charcuteries sont déconseillés. "Il faut aussi éviter de se coucher tout de suite après manger, conseille le médecin. Si possible, il faudrait s'incliner un peu pour éviter de faire remonter l'acidité."

Que boire en cas de RGO ?

Il n'est pas conseillé de boire de trop grandes quantités de liquide au cours des repas. Boire une demi-heure environ avant les repas permet aux repas d'occuper moins de place dans l'estomac. Les boissons gazeuses sont à éviter en raison des ballonnements qu'elles peuvent provoquer, facteurs d'aggravation d'un reflux gastro-œsophagien. Les boissons alcoolisées, telles que le vin, la bière ou les alcools forts contribuent au relâchement du sphincter œsophagien et aggravent ainsi le risque de reflux. Lorsque ces boissons sont consommées à jeun, c'est-à-dire avec l'estomac vide, les risques de reflux s'aggravent. Enfin, il faut éviter aussi le café et le thé, car ils favorisent le relâchement du sphincter de l'œsophage, à l'origine des manifestations du reflux et irritent la muqueuse de l'œsophage.

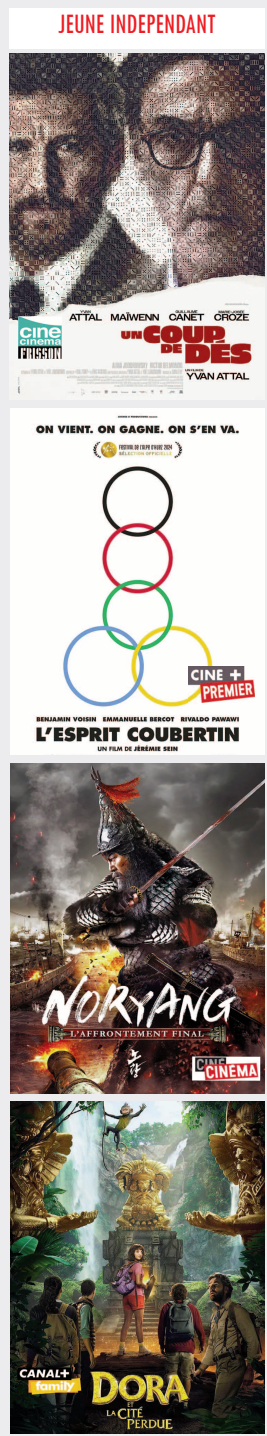
A retenir

► Le reflux gastro-œsophagien est provoqué par un dysfonctionnement du sphincter œsophagien.

► Il vaut mieux évitez la tension et le stress qui aggravent les symptômes du reflux.

► Les médicaments commercialisés en pharmacie sans ordonnance ne doivent pas être pris pendant de longues périodes.

► Le lait entier, le chocolat, les épices et aromates, les agrumes, la menthe, les oignons, les charcuteries sont déconseillés.



la chaîne

PROGRAMME DU JOUR

21h00	Série policière - France 2019 Les ombres rouges	TF1
21h00	Pop & Rock - France - 2024 Taratata fête les 40 ans de Bercy	2
21h00	Jeu France - 2025 99 à battre	6
21h00	Série de science-fiction - 2023 Invasion	CANAL+
20h00	Musique France France Gall, évidemment...	W9
20h00	Thriller France - 2023 Un coup de dés	CINE + FRANÇOIS
21h00	Comédie France - 1997 La vérité si je mens !	6ter
21h00	Comédie - France 2024 L'esprit Coubertin	CINE + PREMIER
21h00	Golf Golf : Open d'Owings Mills	CANAL+ SPORT
21h00	Film de guerre - Corée du Sud 2023 Noryang : L'affrontement final	CINE CINEMA
20h00	Film d'aventures Etats-Unis - 2019 Dora et la cité perdue	CANAL+ family
21h10	Film d'animation Etats-Unis - 2022 Les Bad Guys	TMC



Série hospitalière (France 2020)
Saison 1 - Épisode 1/2

Hippocrate

C'est l'hiver, les hôpitaux sont submergés. A l'hôpital Poincaré, une canalisation a sauté, inondant le service des Urgences qui doit se replier en médecine interne. Alyson et Hugo poursuivent leur stage dans le service. Chloé fait tout pour revenir pratiquer malgré une santé fragile. Personne n'a de nouvelles d'Arben, disparu sans laisser un mot. Ils doivent affronter un hôpital en crise, sous l'autorité du docteur Olivier Brun, le charismatique chef du service des Urgences.

22h47

Série policière (Grande-Bretagne 2024)
Saison 1 - Épisode 1/2

The Responder

Kate a emménagé avec son collègue Raymond. De son côté, Chris Carson fréquente une association pour des personnes dépressives qui se sentent seules. Il espère parvenir à décrocher un poste de jour afin de passer plus de temps avec sa fille. Lors d'un contrôle de nuit, Chris se rend compte de Deb a un comportement suspect.

HORAIRES DES PRIÈRES	ANNABA					CONSTANTINE					ALGER					OUARGLA					CHLEF					MOSTAGANEM					ORANA				
	Fadjr	Dohr	Agr	Maghrib	Icha	Fadjr	Dohr	Agr	Maghrib	Icha	Fadjr	Dohr	Agr	Maghrib	Icha	Fadjr	Dohr	Agr	Maghrib	Icha	Fadjr	Dohr	Agr	Maghrib	Icha	Fadjr	Dohr	Agr	Maghrib	Icha	Fadjr	Dohr	Agr	Maghrib	Icha
	04:00	12:34	16:19	19:22	20:54	04:06	12:38	16:23	19:25	20:57	04:22	12:52	16:37	19:39	21:10	04:26	12:43	16:23	19:23	20:49	04:28	12:59	16:44	19:46	21:18	04:34	13:04	16:48	19:50	21:22	04:38	13:07	16:51	19:53	21:24

LE JEUNE

N° 8262 — JEUDI 14 AOÛT 2025

INDÉPENDANT

www.jeune-independant.net

direction@jeune-independant.net



	Maximales	Minimales
Alger	28°	21°
Oran	29°	21°
Constantine	35°	18°
Ouargla	40°	27°

JOURNÉE INTERNATIONALE DE LA JEUNESSE AFRICAINE

Le volontariat, pilier du développement continental

Les actions de volontariat menées par les jeunes incarnent un engagement ancré dans les valeurs panafricaines et représentent un levier stratégique pour l'autonomisation, la cohésion et le développement durable du continent. C'est ce qu'a indiqué la vice-présidente de la Commission de l'Union africaine, Selma Malika Haddadi, avant-hier, lors de la présentation du rapport sur l'état du volontariat en Afrique organisée à l'occasion de la Journée internationale de la jeunesse.

Selma Malika Haddadi a d'emblée posé le volontariat comme «un moteur de transformation sociale». Elle a affirmé qu'il ne s'agit pas seulement d'un engagement individuel, mais d'une force collective capable de créer des opportunités, de renforcer la participation citoyenne et de faire émerger une nouvelle génération de leaders panafricains», devant un parterre de représentants institutionnels, d'experts et de jeunes leaders africains. Ajoutant que cette approche s'inscrit pleinement dans la Charte africaine de la jeunesse, adoptée par l'Union africaine pour inciter les États membres à institutionnaliser le volontariat, à le reconnaître dans leurs politiques publiques et à mettre en place des programmes ambitieux à l'échelle nationale et régionale.

Mme Haddadi est revenue sur la décision prise en janvier 2010 par les chefs d'État et de gouvernement africains, qui a conduit à la création du Corps des jeunes volontaires de l'Union africaine (CJV-UA). Soutenant que ce dispositif a permis de recruter, former et déployer des centaines de jeunes professionnels dans différents pays du continent, leur offrant l'occasion de mettre leurs compétences au service de causes d'intérêt général. Relevant qu'«en contribuant à des projets dans des domaines aussi variés que la gouvernance, l'éducation, la santé, la paix et la sécurité, ces volontaires participent à bâtir une Afrique plus intégrée, plus prospère et plus pacifique, tout en cultivant l'esprit du panafricanisme chez les leaders d'aujourd'hui et de demain».

Pour la vice-présidente de la Commission, l'impact du volontariat n'est pas théorique, mais il



Un engagement ancré dans les valeurs panafricaines.

se mesure concrètement sur le terrain. Elle a de ce fait salué la présence de jeunes volontaires dans quasiment tous les départements stratégiques de l'UA, dans ses agences spécialisées comme dans ses organes décentralisés. Soulignant que ces jeunes apportent «énergie, ingéniosité et un esprit de service inébranlable». Leur engagement a ainsi permis d'accélérer la mise en œuvre de projets structurants, de contribuer à l'élaboration de politiques innovantes et de renforcer l'efficacité opérationnelle des institutions.

En outre, elle a mis en avant le caractère profondément culturel de cette mobilisation. Le volontariat, a-t-elle rappelé, fait partie des traditions africaines où l'entraide et la solidarité communautaire occupent une place centrale. En institutionnalisant, l'UA souhaite lui donner une dimension moderne et structurée, capable de répondre aux enjeux du XXI^e siècle. Evoquant la vision stratégique de l'Union africaine, Mme Haddadi a relié le volontariat jeunesse aux

ambitions de l'Agenda 2063, feuille de route du développement continental. Ce cadre fixe pour objectif de bâtir «l'Afrique que nous voulons» à travers sept aspirations majeures, allant de la prospérité économique à la bonne gouvernance, en passant par la paix durable et l'affirmation culturelle.

Assurant avec conviction qu'«investir dans la jeunesse, c'est investir directement dans la réalisation de l'Agenda 2063. Cela suppose de lui donner les connaissances, les compétences et les valeurs nécessaires pour traduire cette vision en actions concrètes».

S'adressant aux décideurs comme aux jeunes présents, la responsable a utilisé une métaphore agricole pour illustrer la nécessité d'un investissement à long terme, en soulignant que «l'avenir ne s'hérite pas tout fait ; il se prépare et se cultive. Comme une génération laboure la terre, la suivante en récolte les fruits».

Elle a également insisté sur la responsabilité collective de doter

la jeunesse africaine des moyens de devenir un acteur central des transformations à venir : «En renforçant leurs capacités dès aujourd'hui, nous veillons à ce qu'ils puissent porter le flambeau avec clarté, compétence et conviction.»

Elle a ainsi soutenu que le renforcement du volontariat ne peut reposer sur des initiatives isolées. Il nécessite une coordination entre les gouvernements, les institutions régionales, les ONG, le secteur privé et la société civile. L'objectif étant de créer un écosystème où chaque jeune, qu'il soit en zone urbaine ou rurale, puisse accéder à des opportunités de volontariat formatrices et reconnues.

La responsable a conclu son intervention en réaffirmant que la jeunesse africaine n'est pas seulement l'avenir du continent, mais déjà l'un de ses moteurs les plus dynamiques affirmant que «c'est en leur ouvrant les portes de l'action et de la responsabilité que nous préparerons l'Afrique de demain».

Sihem Bounabi

EL BAYADH

Saisie de 90 000 œufs de poule avariés

UN VÉRITABLE danger sanitaire a été déjoué à Bougtob, dans la wilaya d'El Bayadh. Les services de sûreté de la daïra ont mis la main sur une cargaison de 90 000 œufs de poule avariés destinée à la vente. C'est ce qu'a indiqué, hier, un communiqué des services en question. Selon les informations fournies par les services de sûreté de la région, l'opération s'est déroulée à l'entrée de la ville, au niveau d'un point de contrôle. Les agents ont intercepté un véhicule muni d'un système de réfrigération. Mais, après inspection, plusieurs anomalies ont été relevées,

parmi lesquels l'absence du certificat d'agrément sanitaire du véhicule, la panne du système de refroidissement et la température interne «curieusement» élevée, mettant en péril la qualité du produit transporté.

Face à ces constats, les autorités ont immédiatement entrepris les procédures techniques nécessaires. Une expertise médico-vétérinaire, confiée à la chambre agricole de Bougtob, a révélé que la marchandise, soit 3 000 plateaux contenant au total 90 000 œufs, était impropre à la consommation humaine, toujours selon la

même source. D'après le communiqué, le propriétaire du véhicule, identifié par les forces de l'ordre, fait désormais l'objet d'un dossier judiciaire constitué. Quant à la cargaison, elle a été détruite sur place, sous la supervision des autorités et en présence du contrevenant.

Enfin, en matière de santé publique, cette saisie spectaculaire rappelle l'importance des contrôles rigoureux pour éviter que des produits potentiellement dangereux ne circulent sur le marché.

Khalil Aouir

AGENCES DE VOYAGES PROPOSANT LA OMRA

L'APOCE met en garde contre des offres «pièges»

L'ASSOCIATION de protection et d'orientation du consommateur et son environnement (APOCE) alerte les Algériens contre certaines formules d'abonnement annuel proposées par des agences de voyages spécialisées dans la omra, qui pourraient se transformer en véritables pièges financiers.

En effet, certaines agences de voyages spécialisées proposent, depuis quelques années, des formules d'abonnement annuel, présentées comme avantageuses, mais qui, dans les faits, peuvent coûter beaucoup plus cher que prévu, explique l'APOCE dans un communiqué posté sur sa page Facebook.

Ces offres, qui promettent des services exclusifs et des tarifs préférentiels par rapport aux non-abonnés, séduisent de nombreux clients au premier abord. Mais, selon l'APOCE, la réalité est souvent toute autre.

L'association révèle que certains abonnés ont payé jusqu'à 40% de plus que le prix réel de la omra, croyant bénéficier d'une réduction.

Dans les faits, les tarifs étaient identiques, voire supérieurs, à ceux appliqués aux non-abonnés. En réalité, aucun écart significatif n'a été constaté entre leurs factures et celles des clients non abonnés, certains payant même davantage.

Dans d'autres cas, explique l'APOCE, les pèlerins ayant souscrit à ces formules se retrouvent contraints de renouveler leur abonnement chaque année pour conserver leurs «avantages». Faute de quoi, ils perdent non seulement leurs prétendus privilèges, mais aussi les sommes déjà versées, sans possibilité de remboursement. Plus inquiétant encore, certains consommateurs ignorent qu'ils sont intégrés à un système assimilable au marketing de réseau.

L'APOCE dénonce des pratiques consistant à retenir les clients par des promesses de privilèges, sans réelle contrepartie en matière de services.

L'association appelle les fidèles à la prudence et à comparer minutieusement les prix et prestations auprès de plusieurs agences avant de s'engager. Elle recommande également de vérifier que les sommes versées correspondent à un service concret et utile, et non à un abonnement reconduit automatiquement.

Enfin, l'APOCE invite toute personne ayant été confrontée à ce type d'offre à partager son expérience, afin d'informer et de protéger les futurs pèlerins.

Lynda Louifi